

LE SOLEIL

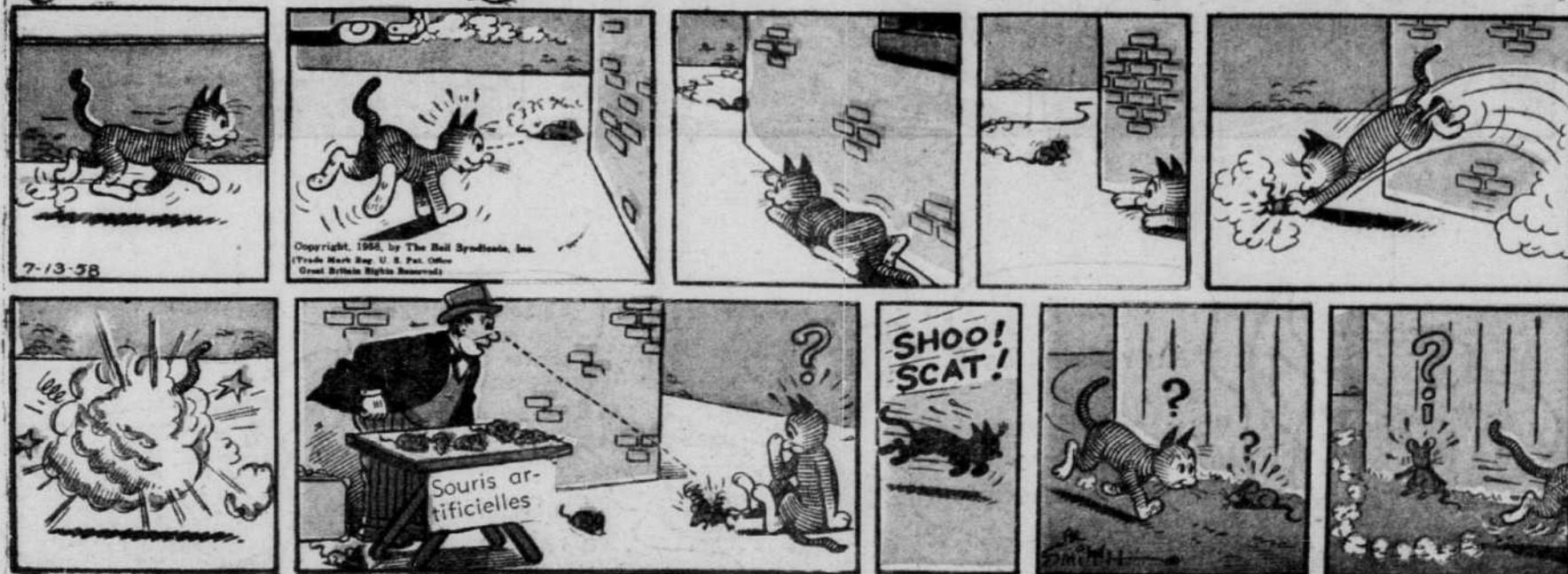
Québec, dimanche 13 juillet 1958



N La dernière mode et ça ne leur a rien coûté!



Sapristi, ils ont des souris téléguidées maintenant!



CHEVALIER ROUGE

et
PETIT CASTOR

par
FRED HARMAN



Pendant tout le temps qu'on attend le télégramme de la prison, l'homme qui a tué Doug Barton a pu s'échapper!

Peut-être, mais il vaut mieux savoir qui on doit poursuivre!



Oui, ici le shérif... bon... nous y allons!



Voilà la réponse, Rouge! "Ed Forbis, hors-la-loi, mort depuis trois semaines. Attention à Cal Slinger, son compagnon de cellule, qu'on pense avoir vu dans votre région."

Cal Slinger, c'est le dur qui vient juste d'être relâché de prison!



Son compagnon de cellule? Je me demande s'il a pu tuer Barton?

Peut-être... à cause des \$50,000 en or du fourgon volé!



Je reviendrai vous aider demain!

De bonne heure! Nous avons un meurtrier à retrouver!



Chevalier est de retour, mais quand il aura lu le papier de Duchesse il repartira aussi vite!



C'est curieux, tante Duchesse est partie... j'ai faim!

Elle a laissé un mot! Il est arrivé quelque chose!



Elle veut qu'on aille la voir à l'hôpital de Durango... Allons!

Mais, Chevalier, c'est un voyage de deux jours!



Bon... maintenant que Duchesse est ligotée dans la cave, j'ai tout le temps de piocher sous la cabane pour retirer cette boîte d'or!



Au revoir, les amis, nous vous reviendrons la semaine prochaine! Ne nous oubliez pas!



Le Soleil ne néglige rien pour vous présenter des illustrés intéressants!



La Duchesse a raison, foi de Petit Castor!

BUCK ROGERS

Au 25^e Siècle

BY RICK YAGER



"Le Soleil" est le meilleur médium de publicité et la meilleure source d'information

Comment on produit le nickel

On pourrait comparer les gisements de nickel, enfouis par la nature dans les profondeurs du sol, à un trésor enfermé dans un coffre-fort. Mais il ne suffit pas d'extraire le minéral de nickel de ce coffre-fort; un autre problème se pose: comment retirer le nickel du minéral. C'est ce que nous allons étudier dans le présent article.

Travail d'équipe

Dans les chantiers d'abattage, tout le travail se fait par équipe. Une équipe perce des trous dans le roc, à l'aide de foreuses à air comprimé et y place de la poudre et des cordons nécessaires pour la mise à feu de la charge. Au moment du changement d'équipe, on allume dès que les mineurs se sont éloignés: le sautage se produit et toute la paroi minée se désagrège et s'écroule sur le plancher inférieur.

L'équipe suivante entre alors en scène, procède au boisage de la section qu'on vient de faire sauter et fore de nouveaux trous en vue du sautage suivant. Là où tombe le minéral, à l'étage au-dessous des foreurs, un homme manœuvre une espèce d'énorme houe mécanique appelée déblayeuse—qui envoie le minéral désagrégé dans une chute; au bout de cette chute, des wagonnets sur rails recueillent le minéral et le conduisent vers un broyeur qui le concasse afin qu'on puisse l'emporter aisément à la surface du sol.

Ce procédé d'extraction est dit à boisage quadrillé. On emploie aussi deux autres procédés: celui

dit par éboulement et celui qu'on appelle d'abattage par trous de mine profonds qui permet de désagréger à la fois soixante mille tonnes de minéral, soit assez pour occuper pendant trois mois deux équipes de déblayeurs.

Quelle que soit la méthode employée, le minéral concassé est déversé dans des monte-charges qui le hissent à la surface; on le charge alors dans des trains ou des camions qui le conduisent à l'usine. A ce stade, le minéral a l'apparence de grosses roches dans lesquelles seul l'initié pourrait deviner la présence de nickel et autres métaux précieux. Il faut maintenant sortir de sa gangue ce précieux métal blanc et brillant qu'on appelle le nickel et qui joue un rôle tellement important dans notre vie quotidienne.

Le travail d'usine

Dès son arrivée à l'usine, d'énormes concasseurs réduisent le minéral en fragments d'un quart de pouce ou moins. Puis, dans un bâtiment beaucoup plus vaste que le Forum de Montréal, le minéral maintenant mélangé à l'eau passe par des batteries de broyeurs où il est aussi fin que du sable.

Le minéral moulu est ensuite déversé dans de longues rangées de cuves où commencera la séparation de ses quatorze métaux différents. Les précieuses particules minérales seront détachées du roc stérile par insufflation d'air et par l'action de diverses substances chimiques.

Ce stade de l'affinage est connu sous le nom de flottage. Tout d'abord, le sulfure de fer est sé-

paré et, de cette substance, le minéral de fer est récupéré grâce à une nouvelle méthode développée dans les laboratoires de recherche de la compagnie. Les autres particules minérales sont aussi séparées par le procédé dénommé flottage. On obtient ainsi des concentrés différents—l'un riche en cuivre, l'autre riche en nickel—qui sont envoyés à la fonderie.

Le travail de la fonderie

La fonderie se reconnaît aisément à ses grandes cheminées, dont deux dépassent cinq cents pieds de hauteur, qui rendent les fumées inoffensives en les projetant très haut dans l'atmosphère. Autrefois, les vapeurs dégagées au niveau du sol, causaient un tort énorme à la végétation; mais aujourd'hui, grâce à ces hautes cheminées et au perfectionnement apporté par les chercheurs de l'Inco, des méthodes utilisées pour le traitement du minéral, les arbres, les pelouses, les fleurs et les légumes de la région de Sudbury font l'admiration du passant.

Quand il arrive à la fonderie, le concentré de nickel contient du soufre; pour le débarrasser d'une partie de ce soufre, le concentré est grillé dans d'énormes fours, hauts de plusieurs étages. Sous l'action de la chaleur, la matière en fusion monte du bas jusqu'au haut des fours; elle passe alors dans des fours différents où les impuretés se concentrent à la surface sous forme d'écume ou scories. On enlève ces impuretés tout comme on enlève l'écume à la surface des confitures qui sont à cuire. Mais cette composition est loin d'être pure.



A l'aide d'énormes cuillers, on la verse en état de fusion dans des récipients appelés convertisseurs; on ajoute du sable et du quartz et on insuffle de l'air dans le mélange, ce qui a pour effet de brûler encore du soufre et de former de nouvelles scories que l'on élimine en écumant.

A ce stade, il reste encore du cuivre mélangé au nickel. Et c'est ici, pour séparer le nickel du cuivre, que le procédé Orford rendit pendant tant d'années de précieux services à l'industrie canadienne du nickel; mais, après de longues et patientes recherches, les techniciens de l'Inco ont réussi à trouver un procédé nouveau, plus efficace et plus économique.

Ce nouveau procédé est connu sous la désignation de "refroidissement". La matte en fusion—que nous avons comparée à de la confiture—est versée à l'aide de cuillers géantes d'une capacité de quatorze tonnes, dans des moules spéciaux, munis de couvercles isolants en acier, où on la laisse refroidir. A mesure que la matte se refroidit, un véritable miracle de la nature s'accomplit: les cristaux de nickel et les cristaux de cuivre s'agglomèrent indépendamment les uns des autres. Le nickel et le cuivre sont alors séparés par flottage et chaque métal peut être traité séparément. Ce nouveau

procédé de séparation de la matte est l'une des plus récentes découvertes dont s'enorgueillit la compagnie canadienne de nickel.

Même alors, le nickel n'est pas encore complètement pur. C'est du sulfure de nickel qui contient encore un peu de soufre et de fer. On commence par le débarrasser du soufre, à l'aide du procédé dit "par agglomération" et ce qui reste est envoyé dans la grande affinerie Inco à Port-Colborne près de Niagara Falls, d'où il sort sous forme de métal presque pur... aussi pur que la pièce de monnaie en nickel que vous avez dans votre poche.

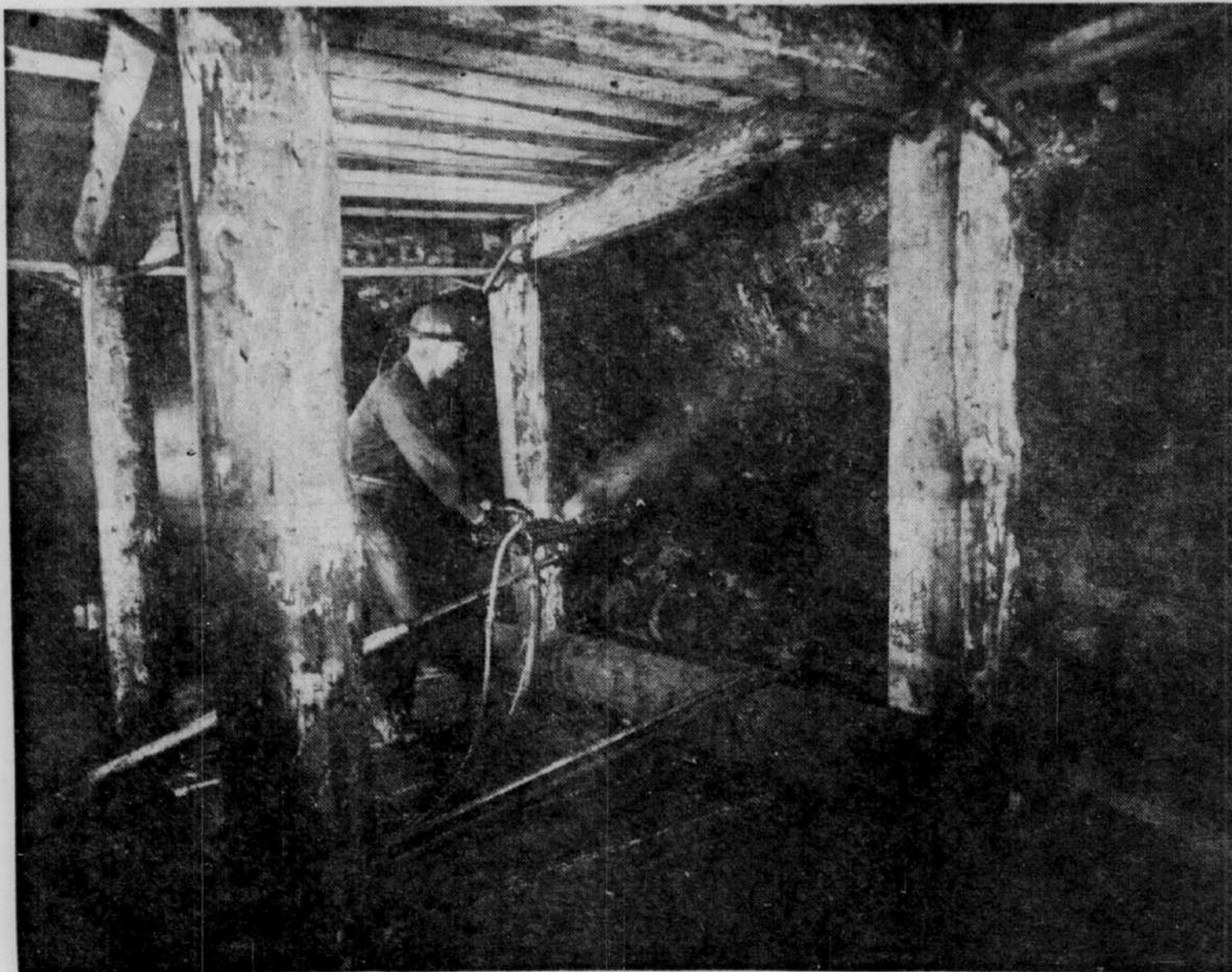
On commence par le faire fondre dans les fours de Port Colborne, puis il est versé dans des moules où, en refroidissant, il prend la forme d'anodes pesant chacune quatre cent quatre-vingt-dix livres. C'est là où la purification du métal semble tenir de la magie! On désigne sous le terme d'anode un énorme lingot de nickel presque pur à travers lequel, dans un bain électrolytique, passe un courant électrique; une cathode, faite d'une mince feuille de nickel pur, complète le circuit. Les anodes de métal impur et les cathodes de métal pur sont plongées dans des cuves spéciales contenant une solution de sulfate-chlorure de nickel et soumises à l'action de l'électricité. Sous cette action, la solution chimique commence immédiatement à désagréger les anodes de nickel impur.

Où va le nickel? A travers la solution, il va grossir les minces cathodes de nickel pur qui bientôt deviennent de grosses masses de nickel pur. Il ne reste plus qu'à tirer celles-ci de la cuve et à les couper en différentes dimensions, prêtes à être utilisées par les aciéries et les autres industries.

Et les autres métaux

Mais, puisque nous avons dit que le minéral de nickel contenait quatorze métaux différents, vous vous demandez sans doute ce que sont devenus les autres... plusieurs d'entre eux sont restés au fond des cuves: le palladium, le rhodium, le ruthénium et l'irridium ainsi qu'un peu d'or et d'argent. Tous ces métaux sont récupérés et expédiés à d'autres raffineries d'où ils sortent sous forme de métal pur. De ce que contient le minéral de nickel, presque tout est utilisé; mais nous nous bornerons à parler du nickel... de ce métal blanc, pur et dur qui vient de sortir des cuves et qui est prêt à servir de mille façons dans notre vie quotidienne.

La semaine prochaine: Le nickel dans la vie de chaque jour.



L'abattage du minéral s'effectue à l'aide de marteaux à air comprimé.

(Photo: courtoisie de l'Inco)

Prière de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à
ROLLAND DUMAIS
 "Je veux savoir"
 Le Soleil
 506, rue de la Couronne
 Québec 2

Travaux de vacances

Les récoltes de l'herborisateur

Le montage

Les récoltes, bien séchées, bien étalées dans les chemises d'herborisation, et surtout bien identifiées, sont maintenant prêtes au montage définitif qui aboutira à la confection d'un herbier.

Les herbiers de professionnels se montent sur des cartons standards de 16½ pouces par 11½. Tous les herbiers au monde sont constitués de tels cartons, ce qui permet des échanges intéressants entre les botanistes de différents pays. Ces cartons sont toutefois assez dispendieux. J'ai déjà eu l'occasion d'examiner des herbiers de jeunes naturalistes montés sur des feuilles de papier clavigraphique — 8 pouces et demi par 11 — et qui étaient tout simplement très beaux. Plusieurs amateurs préfèrent monter leurs récoltes dans des livres — scrap-books — et même il y en a qui se contentent de conserver leurs spécimens entre deux feuilles de papier-journal.

Pour un montage définitif, les spécimens doivent être collés sur un carton d'herbier ou une feuille de papier clavigraphique. Pour ce faire on étend sur une planche de verre une couche de colle blanche et forte; on y fait adhérer toutes les parties de la plante que l'on transfère ensuite sur la feuille d'herbier en ayant la précaution de bien étaler toutes les parties de la plante. On fera bien de fixer les parties épaisses — pétioles de fleurs, branchette d'arbres, etc. — avec des bandes de papier collant.

Il est à conseiller de bien remplir la planche d'herbier; si le spécimen est trop grand, on aura qu'à le sectionner en tronçons que l'on fixera les uns au bout des autres; si les spécimens sont trop petits pour couvrir très bien toute la feuille, alors on se contentera de coller ces spécimens en ménageant de la place pour en fixer d'autres à l'occasion afin de compléter une planche qui procurera une belle présentation.

L'étiquetage

Nous en sommes arrivés maintenant au stage final. Tout spécimen qui ne porte pas une étiquette complète n'a aucune valeur au point de vue scientifique.

L'étiquette consiste en une petite feuille de papier qui est collée en bas à droite de la planche d'herbier. C'est le moment où le calepin de chasse entre en fonction d'où la nécessité de bien noter lors de la récolte. Il faut bien se souvenir que la prise de notes est essentielle, et permanente; souvent il arrive que le montage définitif des spécimens se fera l'hiver, et on court bien des chances d'avoir oublié des données essentielles si l'on ne prend pas la précaution de bien noter au fur et à mesure que s'effectuent les récoltes.

Chaque étiquette devrait comporter :

10. Le nom de la famille de la plante — rosacées, composées, crucifères, etc.

20. Le numéro de récolte. Ici on conseillera de prendre la méthode suivante : selon l'année de la récolte, on inscrit les deux derniers chiffres de l'année en cours suivis du numéro d'ordre des récoltes. Exemple : 58.1, 58.2... 58.130, etc. Ainsi, d'année en année, le jeune naturaliste peut savoir le nombre de spécimens ré-

coltés annuellement. Nécessairement les numéros qui figurent sur l'étiquette sont les mêmes que l'on rencontre dans le calepin de notes qui ont été prises au cours des différentes herborisations.

30. La date et la localité où s'est effectuée la récolte.

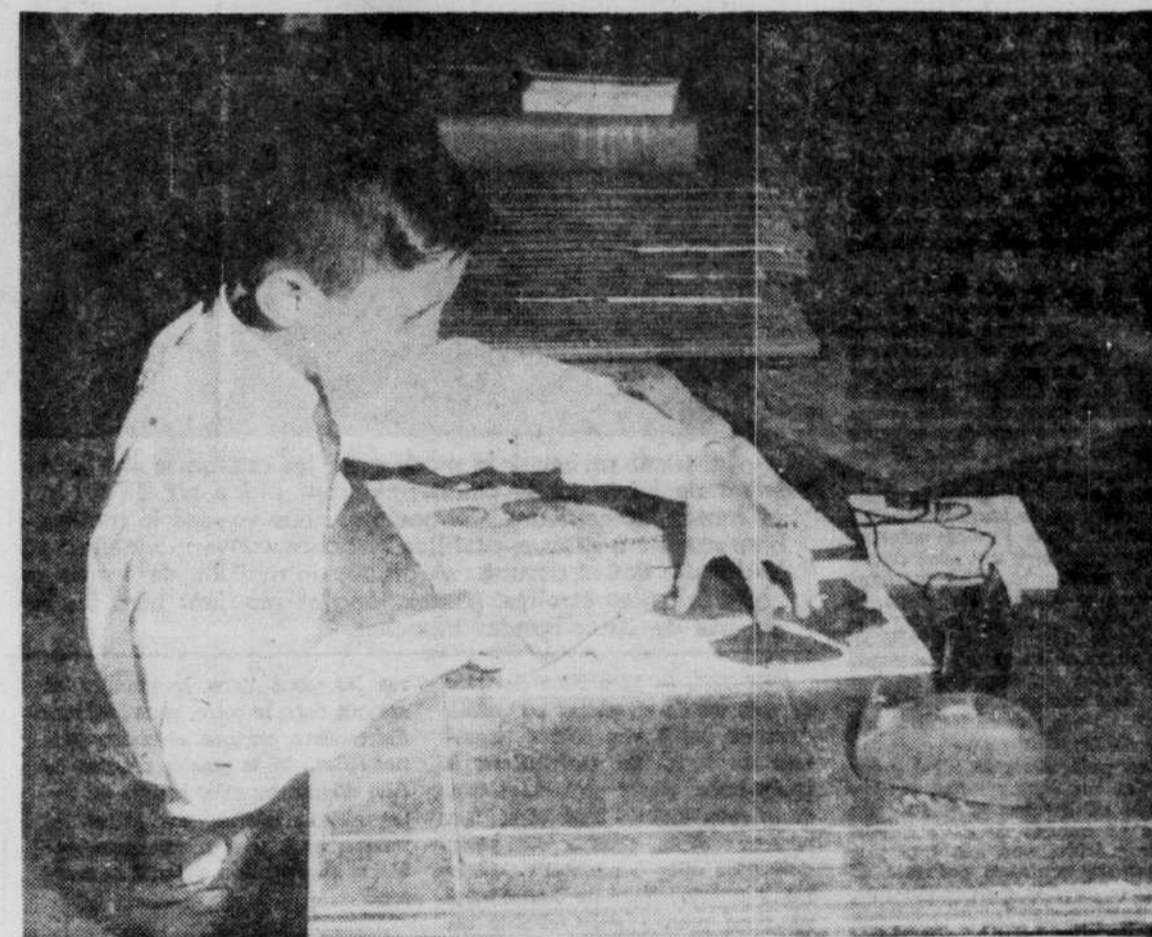
40. Le nom français de la plante, son nom scientifique ou latin; on aura avantage d'y joindre le nom anglais et surtout vernaculaire, c'est-à-dire le nom commun qui est donné à une telle ou telle plante. Cette manière de faire est excessivement intéressante car souvent le nom commun d'une plante change avec les localités. On fera donc bien de consulter un connaisseur, un cultivateur ou toute personne pouvant attribuer un nom vernaculaire à une plante et bien l'enregistrer. Quand on aura l'occasion de récolter la même plante dans des localités dif-

férentes où les noms communs changent, on se constituera tout un répertoire de noms différents qu'il est intéressant de connaître.

50. L'habitat où la plante a été récoltée; est-ce un habitat aquatique — rivière — étang — ruisseau — etc.; la plante a-t-elle été récoltée dans la forêt, ou dans le sous-bois? Le terrain était-il humide ou sec, rocailleux ou sablonneux, etc.? Toutes ces précisions aident à l'identification et permettent de connaître les flores des habitats différents.

60. Le nom de l'identificateur. Si l'amateur a soumis ses récoltes à un spécialiste pour l'identification, il est juste qu'il inscrive le nom de ce dernier sur son étiquette.

70. Enfin, l'étiquette devra compter le nom de l'herborisateur, le propriétaire de l'herbier. Il est juste de signer son travail.



Mario termine sa première feuille d'herbier. Sur une plaque de verre où il a étendu une couche de colle, il a fait adhérer toutes les parties de la plante qu'il transfère sur son carton permanent. Avec de courtes bandes de papier collant il fixera les pétioles des feuilles solidement. Puis, il collera, à droite et en bas de son carton, l'étiquette complète et voilà... le tout sera terminé. (Photo: Rolland Dumais)

férentes où les noms communs changent, on se constituera tout un répertoire de noms différents qu'il est intéressant de connaître.

50. L'habitat où la plante a été récoltée; est-ce un habitat aquatique — rivière — étang — ruisseau — etc.; la plante a-t-elle été récoltée dans la forêt, ou dans le sous-bois? Le terrain était-il humide ou sec, rocailleux ou sablonneux, etc.? Toutes ces précisions aident à l'identification et permettent de connaître les flores des habitats différents.

60. Le nom de l'identificateur. Si l'amateur a soumis ses récoltes à un spécialiste pour l'identification, il est juste qu'il inscrive le nom de ce dernier sur son étiquette.

70. Enfin, l'étiquette devra compter le nom de l'herborisateur, le propriétaire de l'herbier. Il est juste de signer son travail.

La conservation de l'herbier

Au fur et à mesure que l'herbier prendra de l'importance, on sen-

tira le besoin de réunir les récoltes selon un ordre établi. Alors il est bon de se munir de chemises fortes, constituées de carton, dans lesquelles on inclura toutes les récoltes semblables. Ainsi, on réunira tous les spécimens d'érables dans une chemise qui portera le nom de la famille des érables, c'est-à-dire le mot "Aceracées". Tous les spécimens de la famille des composées — pissenlits, marguerites, etc. se retrouveront à l'intérieur d'une même chemise portant le nom "Composées" et ainsi de suite.

Toutes les chemises comportant des spécimens répartis selon leurs familles sont ensuite classifiées dans l'ordre alphabétique et ainsi demeurent faciles d'accès.

Plusieurs jeunes naturalistes se confectionnent des boîtes pour y remiser leurs récoltes; c'est la manière suggérée. Ainsi les spéci-

mens demeurent propres et peuvent être très bien conservés.

Afin que les insectes parasites ne se mettent de la partie, on aura soin de répandre entre certaines feuilles des flocons de poudre à mites ou encore des cristaux de dichloride. Ces insecticides empêcheront les parasites de détériorer les récoltes; ils peuvent être procurés dans toutes les pharmacies à un prix dérisoire. Il vaut la peine de dépenser quelques cents afin de bien conserver, et pour longtemps, le fruit de son labeur.

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à

ROLLAND DUMAIS
"Regardons la nature
vivre"

LE SOLEIL,
590, rue de la Couronne
QUEBEC-2

Regardons
la nature vivre

par Rolland Dumais

Voilà, mes chers jeunes naturalistes, ma tâche terminée. La vôtre maintenant commence. Si vous avez eu la précaution de bien me suivre dans les trois dernières chroniques, vous êtes maintenant prêts à commencer vos herborisations. Vous mettez en pratique les conseils que je vous ai donnés pour la récolte des spécimens, leur séchage, leur pressage, leur montage, l'identification et la conservation de vos récoltes.

Je vous conseille de garder vos planches d'herbier. Quand vous y reviendrez, d'une année à l'autre, chaque spécimen que vous regarderez vous rappellera d'heu-

allez vous intéresser pendant les vacances qui se continuent éveilleront en vous la lumière de l'orientation, peut-être y découvrirez-vous votre voie, et qui sait, demain vous serez peut-être appelé à devenir le botaniste que la nation attend.

Mais, et surtout, cette bonne habitude de l'herborisation que vous acquerrez cette année, vous procurera des joies profondes; elle vous fera pénétrer dans le grand sanctuaire de la nature, elle vous habituera à connaître les êtres qui vivent avec vous, qui vous rendent service; elle vous initiera à l'étude de la botanique. L'herborisation vous favorisera une place de choix dans la phalange des jeunes naturalistes, vous vous habituerez à vous sentir chez vous dans la nature, cette nature qui a été créée pour vous, pour nous, mais qui, malheureusement, demeure une parfaite inconnue pour la majorité des membres de notre collectivité.

Jeune botaniste, animé du parfait désir de connaître la flore de ton pays, je te souhaite des récoltes abondantes et intéressantes; je te demande de bien connaître les plantes qui poussent sur le sol de ta patrie; souviens-toi bien que dans chacune des plus petites fleurs réside le cœur de ta nation. Regarde de près, tu y découvriras le visage de ton Créateur!

Sur nos routes



Voici le modèle parfait du chauffeur concentré en lui-même. Il ne songe qu'à ses affaires, marmonne continuellement et déteste tout ce qui se présente sur les routes parce que ça le dérange terriblement. Si on le provoque, il peut se livrer à des actes de violence dont on ne saurait le soupçonner de prime abord. Il déteste l'humanité entière. Cette haine se retrouve chez plusieurs personnes. Cet état d'esprit peut être dangereux à la longue. A ces gens, il faut apporter de la distraction pour les tirer de leurs idées fixes et pour leur redonner une espèce d'équilibre de sentiments dont l'absence, dans le fond, les fait souffrir les premiers.

Allô... ici CAROLE

Le bonheur est un cadeau qu'on se fait à soi-même et il est vain de compter sur autrui pour nous l'apporter

D.—J'ai un grand besoin de parler à quelqu'un et de demander conseil; c'est pourquoi je vous écris. Je suis la deuxième fille d'une famille de quatre enfants, mes parents sont morts alors que j'avais 17 ans et j'ai dû élever mes deux frères. Aujourd'hui, ils sont tous mariés et bien établis. Moi maintenant, je suis seule dans mon coin à m'ennuyer; il est vrai que j'ai une bonne situation, que j'ai mon appartement très confortablement meublé; je ne suis donc pas dans le besoin et je devrais peut-être être heureuse, mais je ne le suis pas.

Je suis extrêmement malheureuse; l'ennui me pèse et j'aimerais comme tous les autres, avoir un foyer. En un mot, je manque d'affection et je suis à bout, avec cette vie qui va du travail à l'appartement, et vice-versa. Mes amis, ainsi que mes belles-sœurs, ne cessent de me dire que je suis la personne la plus chanceuse et heureuse au monde. Alors pourquoi n'ont-elles pas choisi cet état de vie, elles? Moi, ce n'était pas voulu; j'ai dû sacrifier les plus belles années de ma vie et maintenant, à 35 ans, je ne sais comment organiser mon existence.

J'ai demandé à mes amies mariées de me présenter un bon garçon, et j'ai aussi demandé la même chose à mes belles-sœurs. Toutes, elles se sont écriées: "Oh! toi? Tu as tout pour être heureuse; pourquoi vouloir te marier? Je ne crois pas que le mariage, c'est pour toi!" Et ça a fini là... J'ai tout pour être heureuse... Eh! bien, ce n'est pas la façon dont j'entends vivre, sans but. Non, je ne suis pas heureuse ainsi; j'ai été très jeune habituée au dévouement et là, je suis comme une épave à la dérive. Je me dévoue encore pour tous. Garder les enfants, mes neveux, est-ce tout ce que je devrais attendre de la vie après tous les sacrifices que j'ai dû faire: ramasser les pauvres miettes de bonheur que l'on veut bien me donner? N'ai-je pas droit aussi à ma petite part bien à moi, sur terre?

Dans la ville où je demeure, il est impossible de rencontrer qui que ce soit. Alors, de quel côté aller pour faire une vie normale comme je l'entends? Tous ces bons conseils que je reçois ne viennent d'aucune personne connaissant la solitude. Je termine ici, espérant que vos conseils pourront m'aider, car cette solitude devient insupportable. — **UNE SOLITAIRE D'OTTAWA**

R.—Il y a des chaînes qui sont d'or quand on les voit de loin, de plomb quand on les porte, et de fer quand on veut les rompre, a écrit le fameux dramaturge Eugène Scribe, ce qui rejoint assez les déclarations de vos amies et de vos belles-sœurs... Mais leur expérience ne leur donne pas le droit de décider ce qui vous convient ou ce qui ne vous convient pas! "Et s'il me plaît, à moi, d'être battue", répondait la femme de Sganarelle à ceux qui voulaient la soustraire aux coups de son mari... Loin de moi l'idée d'insinuer que le mariage est une servitude dont toutes les femmes voudraient se libérer. Mais je me demande pourquoi elles sont si rares, celles qui expriment leur satisfaction d'avoir choisi cet état de vie, même après avoir pesé le pour et le contre, et pourquoi elles ne font la somme que de leurs rancœurs et de leurs fatigues, en oubliant d'ajouter dans l'autre colonne (celle du crédit), les plaisirs, joies et avantages qu'elles y ont sans doute trouvés. Si elles n'avaient pas connu la vie conjugale, elles seraient exactement comme vous et elles désireraient y entrer, car dans le désir de toute chose et surtout du mariage, il entre une large part d'imagination et d'illusion. Une fois que ces deux complices ont fiché le camp, beaucoup cherchent tout de suite la porte de sortie. Pour nous, cependant, il n'y en a qu'une, celle sur laquelle est imprimé le mot "MORT", ce qui n'est pas très gai! Il vaut donc mieux composer alors avec la réalité et en tirer le meilleur parti. Mais ces réflexions sur vos amies et belles-sœurs n'arrangent pas votre affaire...

Puisqu'elles refusent de coopérer, sous prétexte que c'est pour votre bien... il va falloir que vous preniez en mains votre propre cause. A 35 ans, une fille est encore très désirable, et lorsqu'elle possède comme vous la riche expérience de 15 années de dévouement familial, elle devrait être aussi vivement appréciée, non pas tant par les vieux garçons que par les veufs chargés de quelques enfants. Et il me semble que c'est dans cette voie que vous devriez diriger vos pas. Mais j'admets avec vous qu'Ottawa, où le nombre des femmes excède de beaucoup celui des hommes, n'est pas la ville idéale. On disait autrefois aux jeunes gens: "Go West, young man"; il faudrait conseiller aux femmes célibataires: "Go North, young woman"... Car c'est là qu'est le filon, en l'occurrence, les hommes qui s'ennuient.

Seriez-vous disposée à changer de ville, à changer d'emploi? Ignorant ce que vous faites et ce que vous gagnez actuellement, et qu'elles sont vos possibilités d'adaptation à un autre mode de vie, il m'est bien difficile de vous suggérer un dépaysement radical. Il y en a qui, pour combattre la solitude, morale et physique, s'adonnent aux plaisirs intellectuels, ce qui ne semble pas être votre genre; il y en a d'autres qui adoptent une vie collective, comme celle d'infirmière, d'auxiliaire, de club woman, de membre des forces armées, etc., où le problème de la solitude se trouve presque résolu; certaines préfèrent habiter avec une amie ou louer au sein d'une famille (comme à la pension Velder). Ces solutions éloignent la solitude véritable, mais elles ne procurent pas infailliblement un mari et c'est le mariage qui semble représenter pour vous la part de bonheur dont vous vous sentez frustrée et que vous réclamez.

Si seulement chaque être humain qui la mérite estimait avoir droit à sa part de bonheur et se mettait à la revendiquer, le monde ne serait, jour et nuit, qu'une immense clameur! Combien de jeunes filles se sont sacrifiées pour leurs parents et leur famille jusqu'à un âge beaucoup plus avancé que vous! combien sont handicapées jusqu'à la fin de leur existence par une infirmité, une maladie! combien de femmes sont liées pour la vie à des brutes, à des épaves! combien sont crucifiées par leurs enfants!

Pour se sentir heureuse, il faut regarder plus bas que soi, n'envier le sort de personne, se suffire à soi-même et se tenir toujours occupée, et surtout, ne pas rêver au bonheur. C'est précisément le moment où vous aurez oublié d'y penser et de l'appeler qu'il choisira pour entrer chez vous... sous la forme, souhaitons-le, d'un homme qui aura besoin d'une présence et qui vous demandera d'être cette présence. On ne sait jamais... votre cri de solitaire éveillera peut-être un écho dans un autre cœur non moins esseulé??? **CAROLE**

ILLUSIONS PERDUES. — A mon avis, les signes les plus caractéristiques d'un amour défaillant sont l'indifférence ou l'ennui; mais ils peuvent différer quelque peu, suivant qu'il s'agit de l'amour d'un homme ou d'une femme. Je

crois aussi qu'une femme n'a pas besoin d'une définition pour déceler si l'amour de son compagnon faiblit, elle le "sent", bien avant d'oser se l'avouer; un homme peut s'illusionner beaucoup plus longtemps.



Le tricot revient à la mode pour les costumes de bain. Les costumes de bain de tricot de laine ou de coton prendront place cet été sur la plage dans toutes les formes et toutes les couleurs. A gauche, nous voyons le maillot classique en tricot élastique bleu marine à grosses pastilles blanches conventionnelles avec encolure plongeante en V dans le dos et devant. A droite, un maillot de forme sweater à décolleté carré et deux bretelles étroites. Assez long et moulant bien les hanches, ce costume s'éclaircit au bas de deux bandes blanches.

CRI-CRI. — Une robe de toile de soie ou de shantung ou même d'un de ces beaux cotons imprimés ou unis, qui ressemblent à toute autre chose qu'à du coton, vous conviendrait très bien. La couleur bleue, comme vos yeux, doit vous aller à merveille. Si le mariage est célébré de bonne heure, vous pouvez aussi choisir un deux-pièces; c'est également très porté et il y en a de fort jolis, avec jupe droite ou jupe à petits plis, si vous le préférez. Au début d'août, vous pourrez porter comme chapeau un petit bibi en velours; ne serait-ce qu'un bandeau avec une boucle dessus. Ce sera plus chic que le chapeau de paille. Comme vous demeurez bien près de Québec, venez faire un tour en ville vers le milieu de juillet et vous trouverez facilement ce qu'il vous faut. Même au début de juillet, il y a partout des "ventes" très intéressantes, pour celles qui veulent économiser.

Vous n'avez aucun rôle spécial à jouer, ce jour-là, sauf d'être enjouée et gentille. Votre ami ira vous chercher le matin; vous vous placerez avec lui dans l'église. Avant la réception, vous vous joindrez aux autres personnes pour embrasser la mariée et lui souhaiter beaucoup de bonheur, tandis que vous serrerez la main du marié en le félicitant. Vous causerez ensuite un peu avec les parents de la mariée, que vous connaissez déjà, et vous vous mêlerez à tous les groupes selon le bon plaisir de votre ami. Je suis sûre que vous êtes bien élevée et que vous évitez

rez les abus dans le manger et surtout dans le boire, abus toujours disgracieux, surtout chez les jeunes filles. Si la mariée n'a pas de fille d'honneur et a besoin de votre aide, n'hésitez pas à les lui rendre, et à vous montrer serviable, si la réception a lieu à la maison.

TITITE. — Ce bébé est affreusement gâté, tout simplement. Que votre soeur laisse crier cette enfant, et elle en viendra à comprendre qu'elle doit s'amuser seule. Il faut dompter un bébé un peu comme un petit animal et celles qui ne veulent pas faire cela s'exposent à devenir très rapidement des esclaves de leurs enfants. Essayez donc de lui faire comprendre ce principe. Le fait que ce bébé d'un an soit très gras n'est pas une preuve de santé. Peut-être qu'il est trop nourri, et qu'il serait préférable qu'il soit moins gras, car un excès de graisse peut engendrer la mollesse des muscles et retarder le moment où le bébé marchera très bien et où il pourra fureter un peu partout.

2.—Il n'y a aucun danger pour vous à habiter ce chalet, si vous voulez avoir la paix. Et je vous approuve de préserver un peu votre intimité, même si les frais de deux chalets sont plus onéreux. Le fait que les voisins ne sont pas loins devrait vous rassurer tout à fait.

3.—L'Hôpital général St-Vincent de Paul, 132 est, rue King, à Sherbrooke, est un hôpital ordi-

naire. Le refuge pour vieillards est l'Hospice du Sacré-Coeur.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

Edgar Dechêne Ltée
564 est, rue St-Joseph
Nouveautés et fourrures.
Gros et détail.

• **FOURRURES DE QUALITÉ**
J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
160 Côte d'Abraham, tél.: LA 2-6429

• **MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES**
rouleau de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
754 Est, St-Joseph, tél.: LA 2-1233

• **SALON D'ELECTROLYSE**
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
365 Est, St-Joseph, 3e étage,
tél.: LA 3-0445

• **PATRONS**
Le Soleil et
L'Événement-Journal

FIN DES VERS AVEC L'AIL EN SUPPOSITOIRES



Les suppositoires AIL-A-VER, contenant un extrait d'ail parfaitement dosé, débarrassent des vers en trois jours, sans aucun malaise.

Traitement complet: \$1.25

Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au **LABORATOIRE MARCHAND** St-Thé, Cité Champlain, P.Q.

D. — Je lis votre courrier du supplément à toutes les semaines, et il est très intéressant. Mais rarement une femme vient-elle vous raconter son grand bonheur. C'est ce que je viens vous écrire. Peut-être cela vous reposera-t-il de toutes les lettres de détresse que vous recevez.

Commençons par le début : à l'âge de 20 ans, je me désespérais, car je n'avais pas d'amis. Ou plutôt, j'en avais un pour un soir et il ne revenait pas le lendemain. La Noël, je l'ai passée souvent seule, en pleurant dans mon lit. Je savais que le lendemain, à la manufacture, mes compagnes me montreraient leurs cadeaux. Ce n'était pas de l'orgueil, mais mon cœur voulait aimer et être aimé. Donc, je me suis tournée vers la prière plus fervente que jamais, et j'ai demandé à la Sainte Vierge de me faire rencontrer un garçon bon, travailleur, qui m'aimerait (car je ne suis pas grande et je ne suis pas un modèle). Ma prière n'a pas tardé à être exaucée, car l'année suivante — j'avais 21 ans — j'ai rencontré la perle de mes rêves, et pas en flirtant, car j'étais trop timide. C'est une amie mariée qui m'a présenté le cousin de son mari. Comme toujours, la première rencontre ne nous a dit rien, mais à la deuxième, nous étions de bons amis, et cette amitié s'est transformée en un grand amour.

Comme nous n'avions pas un sou, ni l'un ni l'autre, il nous a fallu attendre quatre longues années avant de pouvoir unir nos vies. Depuis huit ans, nous sommes mariés; nous avons trois beaux enfants qui font notre joie. Et l'amour entre mon mari et moi ne cesse d'augmenter. Son plaisir, c'est de jouer avec les enfants, et le mien est de les regarder. Ce grand bonheur, nous le devons à la Sainte Vierge, et nous n'oublions pas non plus de la remercier tous les soirs.

Je veux dire aux jeunes filles de ne pas désespérer; qu'il y a toujours de bons garçons, même s'ils sont rares. Eux aussi ont peur des jeunes filles, et c'est aussi difficile d'un côté que de l'autre, car, malheureusement, les bons garçons ne sont pas toujours dans le village ou la ville où résident les bonnes jeunes filles. Faites comme moi vous qui voulez vous marier, mais avec de bonnes intentions, et non pas avec celle de vivre une vie facile et heureuse sans être "encombrée" par les enfants. Si vous avez cette intention-là, ne demandez rien. Je ne veux pas vous faire de sermon, car ce n'est pas dans ma "ligne", mais un petit conseil en passant ne nuit pas. Je ne puis tout vous dire ici, mais croyez toutes que le bonheur et le grand amour durable existent encore. **BONHEUR SANS NUAGE** (Ontario).

R. — Y a-t-il vraiment quelque chose à ajouter à cet éloquent témoignage ?



La fraise et la rose — le fruit et la fleur les plus populaires au Canada — sont membres de la même famille. Pendant plusieurs siècles les fraises poussaient à l'état sauvage dans les régions tempérées. En France au 14e siècle, sous Charles V, les jardins du Louvre possédaient 1200 plants de fraisiers. Maintenant les fraises viennent en abondance sur le marché, mais la saison est très courte. Dans quelques jours vous aurez l'occasion de préparer ces fruits en pots pour toute la saison.

6 tasses de petites fraises entières en viron (2 chopines de fruits mûrs) 7 tasses (3 lb) de sucre
1/2 tasse d'eau 1/2 bouteille de pectine de fruits liquide

Equeuter environ 2 pintes de fraises mûres et fermes. Mesurer 6 tasses de fruits entiers (presser sans écraser) dans une très grande casserole. Ajouter l'eau et le sucre.

Placer sur un feu très vif et amener à l'ébullition à gros bouillons, brasser avec soin pour éviter de briser les fruits. Réduire la chaleur et laisser bouillir lentement 3 minutes. Retirer du feu et ajouter la pectine de fruits liquide immédiatement. Ecuimer avec une cuillère de métal. Laisser refroidir environ 1 heure pour prévenir que les fruits flottent. Verser dans les pots. Couvrir immédiatement avec 1/8 de pouce de parafine chaude. (10 pots moyens, 5 lb de confiture.)

QUI VEUT SUIVRE L'ETIQUETTE. — "Je déteste ce mot "étiquette", déclare Emily Post (dont le nom pourtant, était devenu synonyme d'étiquette), parce qu'il accentue l'impression de rigidité dans les bonnes manières, alors que les règles bien tranchées importent si peu. Les bonnes manières, en effet, ne sont rien de plus qu'un instinct pour rendre les lieux, les gens et les choses simples, faciles, confortables". Madame Anne Kent, son assistante, à qui un reporter demandait de rédiger les 10 commandements des bonnes manières, a répondu ceci:

- 1—Ecoutez attentivement lorsqu'on vous parle ;
- 2—Les membres de la famille doivent se lever pour accueillir les visiteurs ;
- 3—Soyez ponctuels ou téléphonez pour expliquer votre retard ;
- 4—Exprimez votre reconnaissance. Ecrivez ou dites Merci à ceux qui vous envoient des cadeaux ou qui vous ont obligés ;
- 5—A l'occasion, un homme doit précéder une femme ; par exemple, il descendra le premier d'un autobus pour aider ensuite sa compagne à en sortir ;
- 6—Dites "Pardonnez-moi", "Excusez-moi", "Je regrette" lorsque vous dérangez les gens ou que votre gaucherie leur a causé des ennuis ;
- 7—Une hôtesse doit servir son invitée avant de se servir elle-même ;
- 8—Parler fort, pousser les gens dans les endroits publics est un signe de mauvaise éducation ;
- 9—Même si elles ne sont pas parfaites, les bonnes manières à table doivent être respectées ;
- 10—Prenez soin du bien d'autrui autant, sinon plus que de vos biens personnels.

Ces commandements ne sont, en somme, que des développements du principe sur lequel repose toute la politesse : "la considération qu'on doit à son prochain. C'est en l'adaptant avec sagesse aux

multiples aspects de la vie contemporaine que madame Post a conquis paisiblement la fortune et la renommée.

COLET AUX YEUX BLEUS. — Des noms de correspondants de 16 à 18 ans, nous en publions dans la Page des Adolescents du Soleil du samedi. Si vous voulez en avoir d'autres, vous pouvez écrire à Club des Correspondants internationaux, 4, rue de Berne, Casablanca, Maroc. Fournissez votre nom, votre adresse, écrite bien lisiblement, en ajoutant Province de Québec, Canada, ainsi que votre âge, vos goûts, votre degré d'instruction. Il y a aussi: United Nations Association in Canada, Overseas Correspondence Dept. Box 204, Markham, Ontario, mais cette organisation s'occupe surtout de la correspondance en langue anglaise.

ORACEMA. — C'est un essai, assez malhabile, que vous m'avez soumis, et il faudrait que je connaisse votre âge, ce qui est bien important, pour vous juger en toute objectivité. Si vous avez 16 ans, je vous dirai: "Travaillez fort, étudiez les règles de la rime, obtenez un meilleur rythme, cultivez votre imagination". Si vous avez plus de vingt ans, je vous dirai plutôt que votre talent ne réside pas dans la poésie, même si vous pouvez en faire pour votre propre satisfaction, comme bien des rimaillers de salon. Il y aurait beaucoup à dire sur l'essai en question, qui contient des lieux communs (viens faire naître dans mon cœur l'espoir), des rimes masculines et féminines mélangées (alors qu'elles devraient toutes être masculines, puisque vous avez choisi ce genre): infini, parvis, nuits, huit sont des rimes masculines, mais vie et envie sont féminines. Ensuite, les deux lignes ayant trait aux enfants, dans la 1ère strophe, ne veulent pas dire grand chose. Vous auriez été mieux inspirée en transformant le crépuscule en aurore, par-delà l'océan, puisqu'en fait, le soleil qui se couche ici est celui qui se lève là-bas. Le retour du mot enfant dans

la 2e strophe n'est pas non plus très approprié; on ne voit pas ce qu'il fait là. Dans la 3e strophe, le verbe faire employé trois fois indique une indigence de vocabulaire qu'il faudrait corriger. La phrase "et faire choir la gêne qui fait le désespoir" ne veut pas dire grand chose et elle est d'une inspiration très pauvre. Bref, il est difficile de donner ici une leçon complète; ce n'est pas mon métier d'auteurs. Plus de culture, de travail et d'inspiration seraient nécessaires pour vous permettre de rédiger un joli poème.

SUPFRAGETTE. — Je connais comme vous de charmantes jeunes filles, intelligentes et jolies, qui préfèrent une carrière au mariage et que leurs parents laissent libres. Par contre il existe encore beaucoup de familles comme celle que vous décrivez, où le célibat est considéré, sinon comme un déshonneur, du moins comme une disgrâce. Peut-être y a-t-il, comme vous le dites, le désir de surpasser les vœux par un mariage plus brillant. Ceci est sans excuse, et ne témoigne que d'une déplorable mesquinerie. Mais je crois qu'à la racine il y a un instinct plus profond, et c'est celui de la continuation de la famille dans les conditions matérielles les plus favorables. Ici, bien souvent, les parents font fausse route, regardant plutôt le compte en banque du prétendant que son intelligence, son caractère, sa santé physique et morale. Il y en a même qui ferment les yeux même devant les tares véritables d'un futur gendre, pourvu que celui-ci ait de l'argent. Pourtant la fortune peut se perdre, et parfois très rapidement, tandis qu'un bon caractère et des dons de corps et d'esprit demeurent. La jeune

filie, à l'égal de son frère, est un être humain dont le destin n'est pas arrêté d'avance et contre sa volonté. Il y a, grâce à Dieu, assez de candidates au mariage et à la maternité, pour qu'on permette à celles qui choisissent une autre voie de la suivre en toute liberté !

JEUNE ETUDIANT. — Sur la rive sud, il y a des écoles de métier à Matane, Mont-Joli, Montmagny, Rivière-du-Loup, Cabano et Ste-Anne des Monts. Toutes enseignent quatre métiers, sauf celle de Montmagny qui en enseigne cinq, et celle de Ste-Anne des Monts qui en a deux seulement au programme. Ecrivez donc au directeur de celle qui est la plus rapprochée de chez vous. Vous pouvez aussi obtenir un prêt-bourse en écrivant au Service de l'Aide à la Jeunesse, a.s. M. Edmond Tanguay, rue St-Louis, Québec. Ce prêt-bourse vous permettra de fréquenter l'école en question sans trop de déboursés de la part de vos parents.

H.D. RIVIERE DU LOUP. — Chère amie, vos paroles nous font plaisir. Malheureusement, un journal est bien différent d'une revue, car la matière à lire est conditionnée chaque jour par le nombre et le format des annonces. Il est donc impossible de donner une disposition uniforme aux recettes, qui tantôt doivent "boucher" une colonne, tantôt doivent en remplir deux ou trois, selon l'espace laissé libre par les annonces. Ce qu'il y a, je pense, de mieux à faire, c'est de coller ces recettes dans un grand "scrap-book", si vous avez cette patience et cet enthousiasme !

MALHEUREUSE. — S'il est vrai que cette personne a eu la lâcheté de révéler votre passé à un homme qui semblait s'intéresser à vous, c'est une odieuse créature. Si vous êtes persuadée que c'est cette révélation qui l'a fait disparaître, ne courez pas après cet homme. Il a les idées bien étroites ou il ne vous aimait pas réellement. Car cette histoire date de bien des années, semblez-vous dire, et un homme au grand cœur vous aurait admirée, au contraire, pour avoir élevé cet enfant par votre travail. Ne le regrettez pas une seconde. La vie aura été méchante pour vous, les hommes surtout. Que voulez-vous? Il est parfois bien difficile de tomber sur un "bon" numéro.

NOUVEAUTE POUR LA MENAGERE

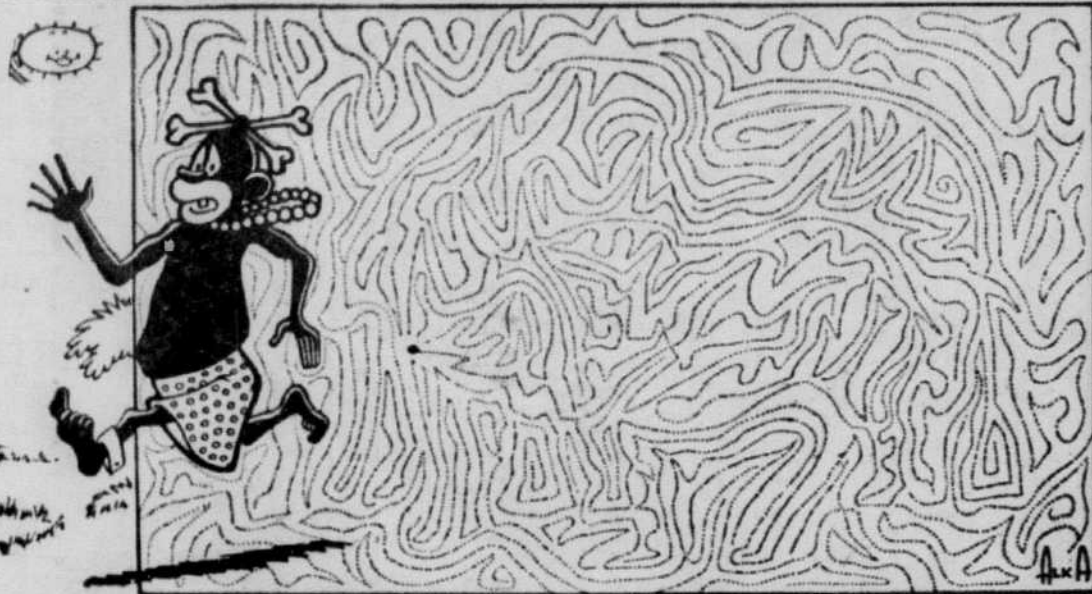
M. J.-D. Beaulieu présente sur le marché un ustensile de cuisine "Lève-Plat" permettant à la ménagère de retirer de son fourneau de poêle ses tartes, gâteaux, etc., etc., sans risquer de se brûler. Elle peut même s'en servir sur le poêle pour cuire œufs, galettes de sarrasin ou autres mets de son choix. Avec cet article de prix modique pas de perte de temps inutile ni de linge sali.

SI FEMME SAVAIT...

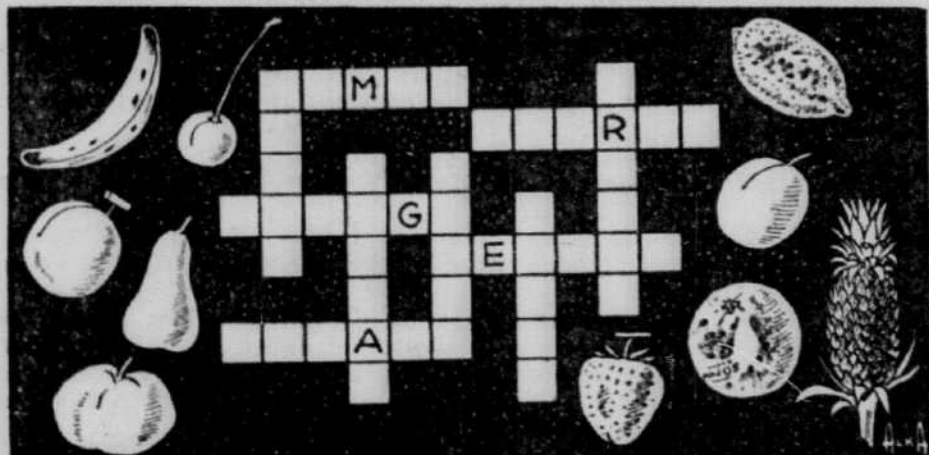
que, jeune fille, mariée, opérée ou en retour d'âge, FEMMOURINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les maux périodiques, aide les opérations, facilite le retour d'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMMOURINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cde Champlain, P.Q.

Page des Jeunes



AU SECOURS! Au secours! au secours! crie ce négriillon en s'enfuyant à toutes jambes! Que lui arrive-t-il? Aurait-il peur d'un petit point noir qui semble le poursuivre? Oui, mais qu'est-ce qui est attaché à ce point? Suivez la ligne pointillée, et vous le saurez!



MOTS CROISES: Identifiez les fruits présentes et inscrivez-en le nom dans la grille. Mais attention: il faut retrouver la place exacte de chaque mot dans la grille! Les quelques lettres déjà indiquées constituent un point de départ!



Viens à notre pique-nique!

(A colorier avec des craies ou crayons en employant la couleur indiquée en MAJUSCULES).

"Viens à notre pique-nique!" dit Pierre aux cheveux BRUNS en versant un bon breuvage glacé de sa bouteille thermos ROUGE. "Voilà de la limonade pour toi!"

"J'ai un délicieux sandwich au fromage au pain BRUN!" dit Louissette aux boucles NOIRES qui porte une robe ROSE et des bas de même couleur.

"Goûte à ce gâteau DORE (JAUNE)!" crie la BLONDE (JAUNE pâle) Marie age-

nouillée sur le gazon VERT.

"Mercie, Pierre", dit André le ROUX (ORANGE et ROUGE). "Ta limonade va bien avec le sandwich de Louissette!"

Marie porte une robe MAUVE (BLEU avec un peu de ROUGE); sa boucle de ruban et ses bas sont un peu plus foncés, ses souliers sont NOIRS.

Pierre a une chemise jaune, des culottes GRISSES (NOIR et BLANC). Sa cravate et ses chaussettes sont BLEUES.

André porte un habit de matelot BLEU.

La nappe est JAUNE et le

panier à pique-nique BRUN. Sur la nappe on voit une assiette ROUGE avec des oeufs durs BLANCS et une assiette BLANCHE avec de la laitue VERTE et des radis ROUGES. Il y a aussi des tomates ROUGES et plusieurs sandwiches et gâteaux dans le panier.

Le tronc de l'arbre est GRIS et ses feuilles VERTES. Le haie est VERT foncé, la maison JAUNE avec des volets BLEUS, une cheminée ROUGE et un toit BRUN. Tous les enfants ont les joues ROSES (ROUGE pâle) et les lèvres ROUGES.

Etes-vous curieux?

Répondez honnêtement aux questions qui vous sont posées. Dans l'une des colonnes de droite, inscrivez votre réponse.

OUI PARFOIS NON

1. Vous arrive-t-il d'écouter aux portes?
2. Si le facteur vous remet le courrier destiné à vos parents, regardez-vous au dos de l'enveloppe pour y découvrir le nom de l'expéditeur?
3. A l'école, si vous accueillez un nouveau camarade, lui demandez-vous aussitôt son nom, son adresse, ce que font ses parents, etc.?
4. Essayez-vous de vous faire inviter chez un camarade uniquement pour connaître le milieu où il vit?
5. Si un commerçant vient d'ouvrir un magasin dans votre quartier, êtes-vous tenté d'aller chez lui "pour voir comment c'est"?
6. Si vous lisez un roman d'aventures, jetez-vous un coup d'oeil sur le dernier chapitre afin de savoir, un peu tôt, "comment ça finit"?

COTATION — Pour toutes les questions: oui = 2 parfois = 1 non = 0

INTERPRETATION — Faites votre total. Si vous obtenez: — plus de 9: vous mettez votre nez partout et vous laissez trainer vos oreilles... — entre 6 et 9: vous êtes un enfant... et vous êtes un peu curieux, comme il est normal de l'être quand on a tout à découvrir de la vie! — moins de 6: votre discrétion devient plutôt un manque d'intérêt pour les gens comme pour les choses. Mais avez-vous répondu bien franchement aux questions du test?

Jeu de correspondances

Connaissez-vous votre corps?

- | | |
|--------------------------|--------------------------------|
| 1. Le vomer | 1. un os du coude |
| 2. La luvette | 2. un muscle de la face |
| 3. Le pylore | 3. un os du talon |
| 4. Le marteau | 4. un os de la face |
| 5. L'olécrane | 5. une partie de l'intestin |
| 6. La rotule | 6. muscle de la main |
| 7. L'astragale | 7. os du genou |
| 8. Le rhomboïde | 8. os de l'oreille |
| 9. Le thénar | 9. muscle du tronc |
| 10. Le petit zygomatique | 10. appendice charnu du gosier |



Reliez les points par ordre numérique.

Solutions

AU SECOURS: On obtient la silhouette d'un rhinocéros!
LES CORRESPONDANCES:
 1.4 — 2.10 — 3.5 — 4.8 — 5.1 — 6.1 — 7.3 — 8.9 — 9.6 — 10.2
MOTS CROISES: Horizon-

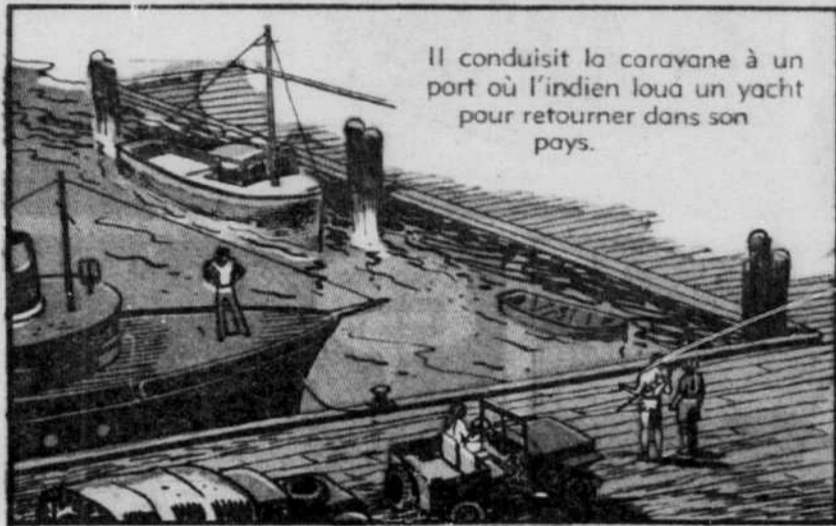
talement (de haut en bas):
 pomme — citron — orange — cerise — banane. Verticalement (de gauche à droite):
 poire — ananas — pêche — prune — fraise.

La mort fatale de Jackson venait d'avoir lieu et Tarzan retourna solennellement au camp avec le maharajah,



Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Il conduisit la caravane à un port où l'indien loua un yacht pour retourner dans son pays.



L'homme-singe erra quelque temps le long de la côte qui lui était inconnue. Et une terrible aventure l'attendait

PICK VAN BUREN
JOHN C. BLARDO

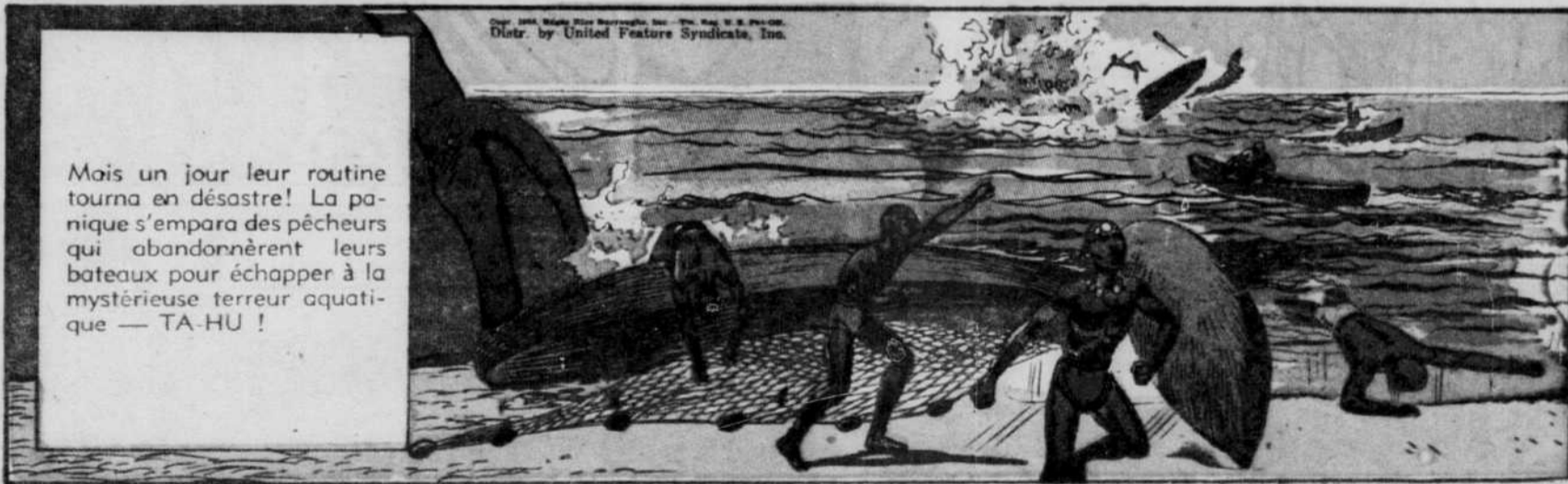


Le village de Madora était une petite agglomération de pêcheurs nichée au bord de l'océan. Les habitants étaient d'heureux et paisibles indigènes.



Chaque matin les hommes de Madora sortaient avec leur bateau — et chaque soir rentraient avec leurs poissons.

7-13-1427



Mais un jour leur routine tourna en désastre! La panique s'empara des pêcheurs qui abandonnèrent leurs bateaux pour échapper à la mystérieuse terreur aquatique — TA-HU!

Copyright 1958, Edgar Rice Burroughs, Inc. — The King of the Jungle
Distr. by United Feature Syndicate, Inc.

PHILOMÈNE

par Ernie Bushmiller



— ERNIE BUSHMILLER

Reg. U. S. Pat. Off. — All rights reserved.
Copyright 1958 by United Feature Syndicate, Inc.

BASEL-3-

RÉCITS CLASSIQUES
de
Walt Disney

La lumière dans la forêt



Les jeunes peuvent retrouver chaque fin de semaine leurs héros préférés dans les illustrés du Supplément du Soleil.



Jeanne Ardene
par
Walt Graham
et Jim Seed




Jeannot Lapin

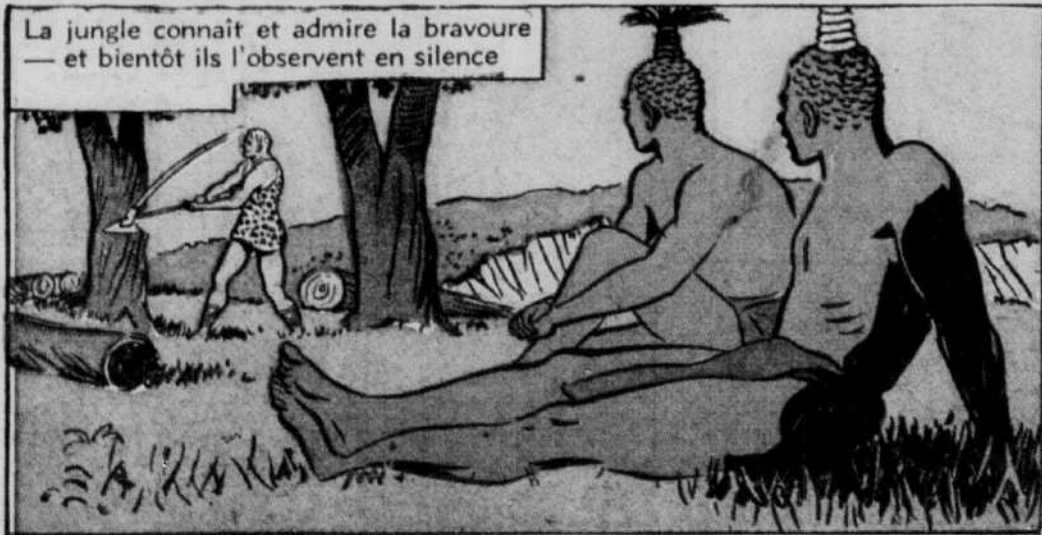


HOMMES DEMANDÉS
AUTOMOBILES USAGÉES
A LOUER A VENDRE
FEMMES DEMANDÉES
DIVERS A VENDRE
LA 5-5133

Vous trouverez de tout dans les annonces classées du Soleil

Le FANTÔME

par **LEE FALK** et **WILSON MCCOY**

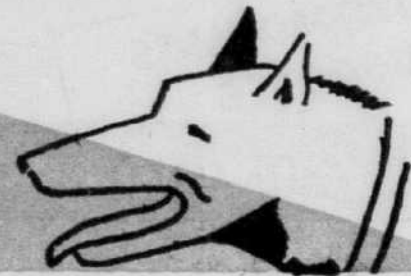


La semaine prochaine: L'ami



Revenez-nous la semaine prochaine pour connaître de nouveaux développements captivants!

Mon maître a raison. Il y a toujours du nouveau dans le Supplément du Soleil!



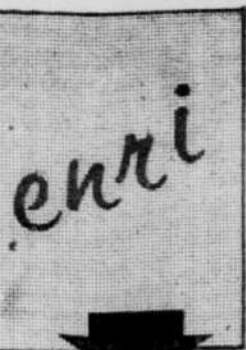
Henri



Par la variété de ses illustrés et de ses articles, le Supplément du Soleil plaît à tout le monde.

ROY ROGERS

Roi des Cowboys
par AL MCKIMSON



... la variété de
... illustrés et de
... articles, le
... supplément du
... Soleil plaît à
... tout le monde.



Le Supplément du Soleil est le préféré de tous à la maison.

Pour un coût minime, il apporte des heures de lecture agréable



DANS NOS SALONS



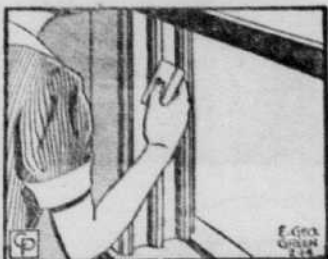
Parmi les danseurs, il y en a parfois qui ont la manie de turluter pendant la danse. Ils le font si fort cependant qu'on les croirait munis d'un haut-parleur. Bien sûr, la musique telle qu'écrivent par l'auteur, n'est qu'un accompagnement à leur improvisation. Ce danseur, comme toutes les personnes du même caractère, a un vif désir de faire une chose pour laquelle il n'a pas ou à peu près pas de talent. En s'exécutant, il se sent heureux... si ses voisins le sont moins. Il pourrait cependant garder cela pour un endroit plus solitaire.

SUR LES ROUTES



Un homme peut-il faire deux choses à la fois? C'est possible, croient quelques chauffeurs, mais cette jeune fille n'en constitue pas moins un danger sur les routes bien qu'elle ne touche pas au volant du véhicule. Des jeunes filles du genre cherchent avant tout à démontrer "qu'elles peuvent charmer le premier venu". C'est aussi une preuve qu'on manque de bonnes manières. Chez une femme adulte qui souffre du même mal, c'est un signe de frustration. Il est possible qu'avec le temps, la situation se corrige d'elle-même mais le cas n'est pas facile.

Idées pratiques



Avez-vous de la difficulté à ouvrir certaines fenêtres? Alors, passez de la paraffine sur les rainures et les bords de ces fenêtres.

L'ENIGME DU DETROIT MAGELLAN



Le jeune Olivier Van Noort est enthousiaste en feuilletant les vieux journaux de bord et veut tout de suite commencer à lire. Mais Rob a des soucis plus immédiats. Comment vont-ils sortir eux-mêmes de ce lieu inhospitalier? La radio pourrait leur être un secours, mais après inspection, Rob s'aperçoit que l'émetteur est cassé. Il veut essayer de réparer tant bien que mal l'appareil. Ils ont certainement

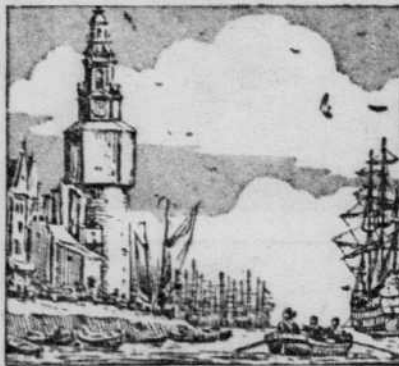


assez de vivres pour tenir ici plusieurs mois s'il le faut. Si seulement, ils réussissent à entrer en contact avec le monde civilisé! Pendant que Rob est occupé à réparer l'émetteur, Olivier furete dans les manuscrits et de temps en temps lit tout haut un passage à Rob. La malédiction de Jacob Claes semble s'être en effet réalisée chaque siècle!



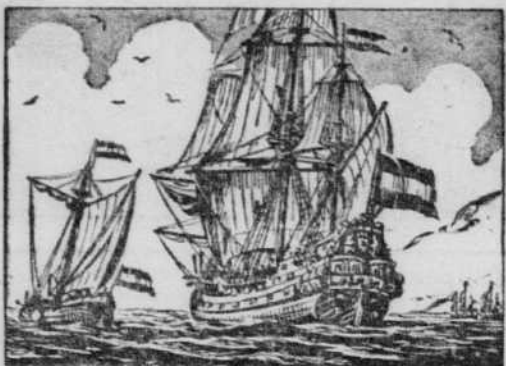
Olivier Van Noort commence avec le plus vieux journal. Il lit qu'au printemps ed 1651, dans une somptueuse maison de maître sur le Canal des Empereurs à Amsterdam, trois hommes ont tenu une conférence. L'un d'eux était un puissant marchand Louis De Geer, un homme très riche. Lui et son gendre ont le projet de créer un bureau de commerce aux Philippines. Pour ne pas gêner les Mes-

sieurs Dix-Sept de la Compagnie Réunie des Indes Orientales, ils doivent utiliser un chemin marchand qui est encore peu usité: par le détroit Magellan. Ils ont invité à cette conférence le Capitaine Guillaume Van Noort, un neveu du grand Olivier, qui, au début du siècle, a fait un voyage autour du monde.



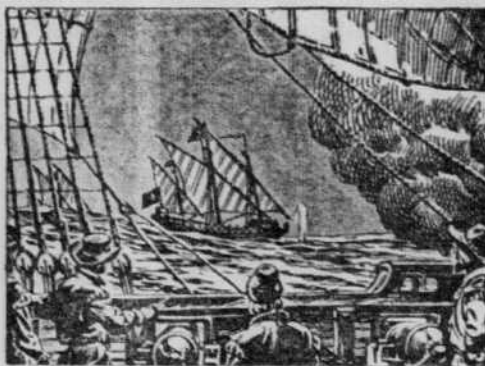
Guillaume Van Noort est très désireux de travailler pour le puissant Louis de Geer. Il y a encore certainement aux Philippines de grandes possibilités. "Pour un marin habile qui a un peu d'audace, il y a encore beaucoup plus de chances, Capitaine," dit mystérieusement le gendre de De Geer. Van Noort le regarde avec étonnement et demande: "Que voulez-vous dire, Seigneur?" — "Eh bien!" répond-il, "Vous devez savoir qu'il y a régulièrement des convois espagnols qui transportent l'or de Lima. Ce ne serait pas mauvais de guetter ces

navires de temps en temps." Ah! Guillaume Van Noort comprend maintenant. La course est devenue, pour ces hommes d'affaires d'apparence tranquille, une source non négligeable de revenus!... C'est avec des ordres scellés que Guillaume Van Noort retourne à son navire, le "Fortune", amarré près de la Tour aux Harengs, et il ordonne à son homme de barre, Gautier Syhandi, de s'occuper de réunir un équipage.



Guillaume Van Noort et son second s'occupent de réunir de bons matelots. Il y a assez de volontaires: l'aventure attire et chaque voyage vers des terres lointaines offre toujours la possibilité de revenir riche. On demande à Van Noort quel est le but de son voyage. et il donne des réponses évasives, car il veut garder sa mission se-

crète. D'ailleurs de partout, les concurrents sont sur le qui-vive, et si les Messieurs Dix-Sept entendaient parler de ce projet, ils feraient tout pour l'empêcher. Entre temps le "Fortune" est équipé et puissamment armé. Le 23 avril 1651, le navire quitte la rade de Texel et se dirige vers le Sud.



Au début, le voyage se passe sans incident. Le vent souffle dans le bon sens, et heureusement, les corsaires de Dunkerke se tiennent cachés. D'ailleurs, ils sont plus attirés par les bateaux marchands qui retournent dans leur patrie. C'est seulement, lorsque le "Fortune" approche de la côte africaine, que l'on donne l'ordre de garnir les canons: quelques galéasses, montées par des pirates sarrasins s'approchent un peu trop près. Mais Van Noort ne craint pas ces navi-

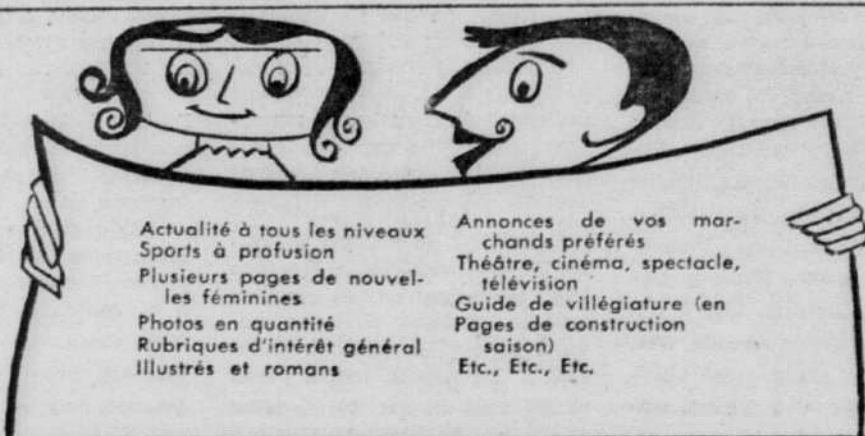
res, car il peut facilement les tenir à distance. Les galéasses battent pavillon rouge, décoré d'une main tenant un cimetière. Après quelques coups de canon en signe d'avertissement, les pirates font demi-tour. Quelques jours plus tard, le "Fortune" traverse l'Océan et atteint la côte brésilienne. Après un voyage de 150 jours, le bateau profite d'un bon vent d'Ouest. La fin de l'expédition approche.

Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham



**C'EST VRAI, CHÉRI,
IL Y A BEAUCOUP À LIRE
DANS "LE SOLEIL"**



Actualité à tous les niveaux
Sports à profusion
Plusieurs pages de nouvelles féminines
Photos en quantité
Rubriques d'intérêt général
Illustrés et romans

Annonces de vos marchands préférés
Théâtre, cinéma, spectacle, télévision
Guide de villégiature (en Pages de construction saison)
Etc., Etc., Etc.

A la bibliothèque de la Législature

On met aussi des journaux en conserve

Par REAL BERTRAND,
de la Société historique de Québec

L'éminent historien, sir Thomas Chapais, disait souvent: "Je céderais volontiers toute la partie supérieure de la Bibliothèque pour conserver, de préférence, ce qu'on est convenu d'appeler la réserve des journaux!" Ce témoignage, que nous a confié le conservateur actuel de la bibliothèque de la Législature, M. Jean-Charles Bonenfant, vaut d'être retenu. Car il vient d'une personnalité universitaire de tout premier plan, qui s'y connaissait bien en ces choses.

Mais qu'est-ce donc que cette "réserve des journaux" dont parle sir Thomas? C'est un local, trop exigu malheureusement, de 50 pieds de largeur par 100 pieds de longueur, au soubassement de la bibliothèque de la Législature, et qui renferme des documents publics, des revues et surtout, comme son nom l'indique, des journaux. Cette dépendance de la bibliothèque de la Législature, ouverte au public depuis janvier 1944, n'était, avant ce moment-là, qu'un dépôt de livres et de journaux. D'où son nom... que l'histoire a conservé!

Des documents publics

Nous trouvons, à la "réserve des journaux", deux ou trois copies de tous les rapports annuels des ministères de la province de Québec, et ce depuis la publication de chaque rapport. Il est évidemment essentiel pour une bibliothèque placée d'abord à l'usage de nos parlementaires de conserver ainsi toutes les communications importantes des divers services depuis 1867 à nos jours. C'est là une réserve très précieuse.

Nous trouvons là beaucoup d'autres ouvrages d'importance: plusieurs séries de documents des autres provinces canadiennes, du gouvernement d'Ottawa, des Etats Unis (Washington, New-York, etc)

Des revues

La bibliothèque de la Législature reçoit actuellement plus de quatre cents revues, touchant tous les domaines: religion, sciences, littérature. Mais elle se spécialise, il va sans dire, dans les publications de Droit, puisqu'elle s'occupe avant tout de législation.

La plupart de ces revues sont reliées et placées sur les rayons, dans la section qui leur est propre. Les autres revues — environ 150 — sont descendues à la "réserve des journaux", classées dans l'ordre alphabétique et mises à la disposition du public qui désire les consulter.

La "réserve des journaux" compte de nombreuses revues anciennes, dont la publication, dans plusieurs cas, a même été interrompue. Parmi ces revues, citons: *Canada Weekly*, *Passe-Temps*, *Canadian Illustrated News*, *L'Opinion publique*. Quelques-unes existent depuis plus de cent ans: *France-Illustration*, *London News*, la première se continue de 1843 à nos jours, tandis que la seconde, d'un an plus âgée, n'a pas été interrompue depuis. Ces diverses col-

lections constituent de véritables trésors.

Des journaux

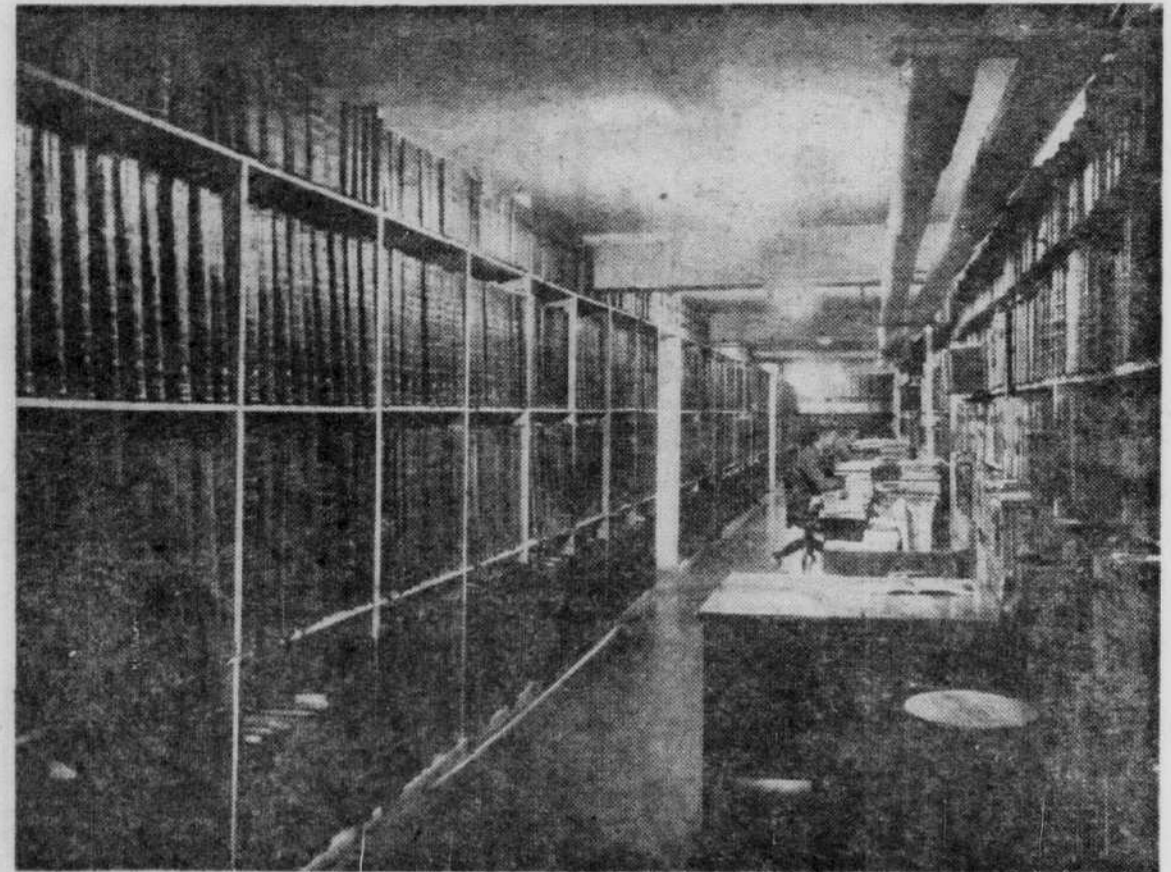
La "réserve des journaux" — La Palice l'aurait dit — collectionne surtout des journaux! Elle compte plus de 227 journaux différents, des journaux anciens reliés, ce qui donne un total de plus de 5,000 volumes de journaux reliés. C'est énorme.

En janvier 1958, la "réserve des journaux" recevait 189 journaux (quotidiens, hebdomadaires, mensuels). L'espace devenant nécessairement de plus en plus restreint, plusieurs journaux sont maintenant reçus sur micro-film.

Les collections de journaux de la bibliothèque de la Législature forment l'une des plus grandes richesses, en fait de journaux, au Canada.

Pourquoi cette conservation?

Mais quelle est la raison profonde de cette conservation de journaux anciens? C'est que l'histoire canadienne, pour une bonne part, est toute contenue dans les journaux, l'invention "ca-



Les journaux sont conservés dans de lourds cartons reliés. On compte environ 5,000 volumes du genre à la bibliothèque de la Législature. Beaucoup de ces feuillets remontent au tout début du journalisme canadien. Cette section de la bibliothèque est ouverte au public depuis janvier 1944. (Vitafoto)

donnée, il y a dix ans, sur un certain projet de loi, c'est dans les journaux qu'il trouvera le compte rendu des débats de la Chambre.

On consulte les journaux pour de multiples recherches: l'un s'intéresse à l'histoire d'une paroisse dont il prépare la monographie,

terrogation en matière de sport, et l'usage qu'on fait de ces imprimés quotidiens, hebdomadaires ou mensuels est multiple.

Le microfilm

On se modernise partout, même à l'intérieur de ces temples du silence et du savoir. La poussière des rayons est depuis longtemps secouée. Le microfilm a fait son entrée.

Le public a deux liseuses à sa disposition, et au lieu de faire relier en volumes les copies de journaux de trois ou quatre mois ensemble, on reçoit des bobines de cent pieds qui peuvent être projetées sur l'écran de la "liseuse". Et le client est au cinéma, lisant les nouvelles d'hier. C'est un moyen merveilleux de gagner de l'espace.

Car le problème de l'espace est vital pour une bibliothèque. Et M. Bonenfant, le conservateur de la bibliothèque du Parlement de Québec, d'ajouter qu'il n'a jamais entendu dire par aucun bibliothécaire qu'il avait assez d'espace chez lui. Sauf, par celui de McGill, il y a quelques années, lors de l'inauguration de la bibliothèque de l'Université montréalaise. Et encore ce bibliothécaire faisait-il la restriction suivante: "Mais j'ai de l'espace pour dix ans seulement!"

Si M. Jean-Charles Bonenfant est conservateur de la bibliothèque de la Législature, le contrôle de la "réserve des journaux" est plus immédiatement soumis à M. Lorenzo Pouliot, qui dirige cette section depuis son ouverture au grand public, il y a quatorze ans. M. Pouliot, originaire de Québec, a fait de l'enseignement durant vingt ans. Il est porteur de nombreux diplômes, qui attestent sa culture générale, élément nécessaire pour jouer efficacement le rôle qu'il est appelé à remplir.

Diplômé en bibliothéconomie de l'Université de Montréal, il a publié une oeuvre intéressante: la bibliographie de feu Mgr Camille Roy, p. a.

Il est assisté dans ses fonctions, de Mlle Kathleen Cloutier et de

MM. Gérard Drolet et Louis Boucher.

Des services immenses

Bref, nous voyons l'utilité indiscutable de la bibliothèque de la Législature au sein de la population québécoise. Et il convient de rendre hommage à ceux qui l'ont di-

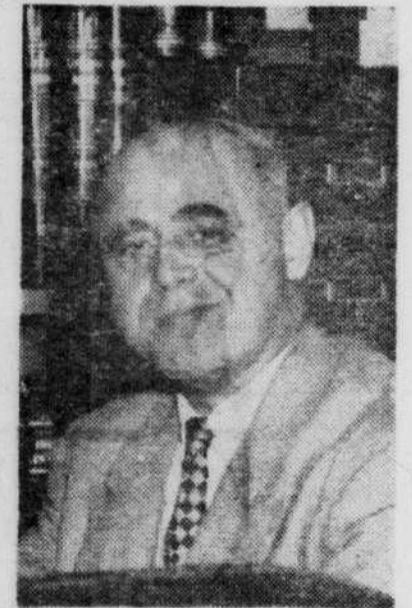


Depuis quelques années, la bibliothèque est dotée de deux liseuses. Les vieux journaux y apparaissent sur films, ce qui nécessite beaucoup moins d'espace que les lourds volumes reliés. Un journal moyen fait une bobine d'environ 75 pieds pour un mois. (Vitafoto)

nadienne" de l'imprimerie remontant, selon l'idée exprimée généralement par tous, aux environs de 1764.

Si l'on veut un exemple de l'utilité de cette conservation, que l'on songe un instant au fait que l'Assemblée législative de notre province ne possède pas son "Hansard". Un député veut-il savoir ce qui s'est dit sur une question

l'autre écrit la biographie d'un personnage politique ou autre. Certains fouillent longuement les journaux pour obtenir certains détails complémentaires à la généalogie de leur famille. Pour la préparation d'une thèse, on vient à la recherche des idées exprimées, des écrits. On consulte les journaux pour approfondir une question, pour répondre à une in-



M. Lorenzo Pouliot, conservateur actuel de la "réserve des journaux". (Vitafoto)

rigée: Les Orateurs de l'Assemblée législative, de qui relève la Bibliothèque auprès du Conseil exécutif, et les conservateurs qui ont toujours su se montrer à la hauteur de la tâche.

Les bonnes manières



Une jeune fille devrait toujours paraître surprise et contente de recevoir des fleurs d'un jeune homme, même si elle les attendait.

Les hommes de Santa Cruz sont malheureux

Les hommes de Santa Cruz, en Espagne, rient amèrement lorsque quelqu'un cite une certaine phrase orientale.

La légende veut que lorsque Santa Cruz faisait partie d'un royaume maure, un prince musulman tomba de cheval pendant la chasse et fut douloureusement blessé. Un fermier chrétien vint à son aide, le soigna et le vit partir guéri.

"Allez avec Dieu" lui dit le chrétien.

"Je ne puis te répondre sur ce ton, puisque je suis païen" répondit le Maure; "mais je prierai pour que toi et tes descendants soyez bénis, et que vos fils se multiplient comme les cheveux de ta tête".

Cette bénédiction, disent les habitants de Santa Cruz, est devenue une malédiction.

De mémoire des plus vieilles barbes, les bébés mâles ont dépassé les bébés femelles au rythme de quatre pour un : Aujourd'hui, dans cette ville de 3,000 âmes, il y a 400 célibataires éligibles et seulement 100 jeunes filles à marier.

Le maire Lucio Guerra ne pense rien de bon de cette légende.

Evidemment, les jeunes filles ne se plaignent pas de la situation. L'année dernière certaines d'entre elles se sont fiancées quatre ou cinq fois avant de se décider.

Non seulement les hommes doivent-ils chercher très loin pour se trouver des femmes, mais ils ont à lutter contre la rivalité étrangère. Pour décourager les cavaliers entreprenants Santa Cruz a établi un permis obligatoire de 500 pesetas (environ \$7.50) à l'étranger qui veut courtiser une jeune fille de la ville. Cela représente au moins deux semaines de salaire.

Les garçons de la place, forcés d'aller dans les villes voisines pour y trouver l'idylle qu'ils ne trouvent pas au pays, ne sont pas plus contents. La nouvelle de cet impôt d'amour les précède ailleurs et leur cause des ennuis de représailles.

"Ils ne nous amènent pas souvent une jeune mariée" dit M. Guerra; "et pourtant on les appelle Les Voleurs de Filles".

C'est encore pire pour les célibataires d'un certain âge.

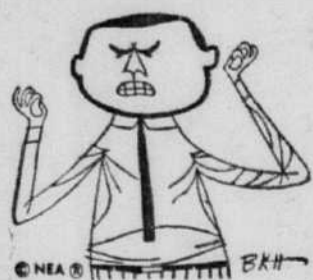
"Il n'y a pas de femme pour nous" dit Alexandre Lopez, 68 ans; "pas moyen de trouver une seule veuve..."

Les idées pratiques



Évitez-vous de mauvaises chutes en ôtant toujours vos souliers ou vos pantoufles pour grimper dans un escabeau.

Les bonnes manières



Avoir un mauvais caractère n'est pas du tout une bonne note. Aussi, est-il idiot d'en tirer vanité. Peut-être vous sentez-vous mieux après avoir piqué une bonne crise, mais soyez sûr que personne ne vous admire pour cela.

Le Prince de Suprania



La troupe d'éléphants qui, à quelque distance, regarde se dérouler la lutte d'où doit sortir vainqueur le futur chef du troupeau, s'enfuit en poussant des cris claironnants en voyant apparaître les quatre hommes sur la rive. Retenant leur souffle, Aram et Falco voient enfin un des colosses s'affaisser sous la poussée répétée des énormes défenses de son adversaire. Et tandis que le vainqueur fait lentement s'enfoncer sous son poids l'éléphant terrassé dans l'eau boueuse de la rive, la belliqueuse bête aperçoit soudain les hommes devant elle... Avec un cri pour le prévenir du danger, un des nègres saisit

Aram par le bras. Le puissant barrissement de l'éléphant furieux fait trembler la forêt, et tandis que, pris de panique, les quatre hommes s'enfuient, le colosse se précipite à leur suite, la trompe levée. Aram, gêné par son bras en écharpe, sent la terre trembler derrière lui sous les lourdes pattes de la bête géante... Puis, soudain, il se sent saisi à la taille avec une force herculéenne, une défense le frôle presque et il se sent lancé bien haut dans les airs, comme s'il n'eût été qu'une plume...



Pendant une seconde qui semble à Aram durer des siècles, l'éléphant le maintient ainsi en l'air, prisonnier de sa puissante trompe. Puis le colosse l'envoie décrire au-dessus de son dos une large courbe... et c'est avec un grand plouf que Aram retombe dans l'eau peu profonde de la rivière. A moitié étourdi par la chute et avec la taille endolorie là où l'éléphant l'a tenu enlacé dans sa trompe, Aram, avec peine, se remet sur pieds et à juste encore le temps d'apercevoir le colosse qui, toujours claironnant, écrasant dans sa course les hauts joncs de la rive, disparaît bientôt dans l'ombre de la forêt vierge. Tout courbaturé, Aram patauge jusqu'à la berge. L'émotion a été si

forte qu'il sent son cœur battre dans sa gorge à coups précipités. La blessure de son bras recommence à le faire souffrir, et il n'a aucune idée en tête. "Vite! Il faut revenir au camp... on risque sa vie ici à s'y promener sans armes..." Un léger bruit soudain se fait entendre et Aram aussitôt s'aplatit dans un buisson, craignant de voir de nouveau apparaître un des éléphants. Mais il entend à sa droite la voix de Falco qui pousse un cri de joie. "Messire! Dieu soit loué! Je croyais déjà que ce monstre vous avait écrasé! Par ici, Messire, nous sommes tout près du camp!"



Le feu de camp aux belles flammes claires que Agua a préparé en vue de faire rôti le gibier que doivent rapporter les chasseurs ne sert ce soir-là qu'à garder à bonne distance les bêtes sauvages. Mais tous sont heureux que Aram soit sorti sain et sauf de son aventureuse rencontre avec l'éléphant et, après un repas fait des fruits de toutes sortes cueillis dans le bois, ils s'installent aussitôt pour la nuit. On reprend, le lendemain, le long voyage en canot. Mais, vers le milieu de l'après-midi, ils se trouvent soudain devant une haute cas-

cade qui leur barre le passage. Les canots sont tirés sur la berge, et Aram fait venir près de lui Juan, le guide. "Nous devons continuer à pied", dit Juan d'une voix morne. "Après ces rochers, il y a un espace désertique, et après le désert, à une bonne journée de marche encore, il y a le palais de Saladin..." Trébuchant, le vieux Totama s'avance vers Aram. "Moi trop vieux et faible pour escalader rochers, pour traverser désert..." dit-il gravement. "Totama et ses rameurs attendent ici retour du grand Blanc avec Niora..."



Après avoir chaleureusement pris congé de Totama et de ses rameurs, nos amis entreprennent la difficile ascension. Quand enfin ils atteignent le plateau dominant les rochers, ils se trouvent en face d'une énorme cascade qui, tel un rideau d'eau de plusieurs centaines de verges, se précipite dans le vide avec un bruit de tonnerre. Alors commence la dernière étape du long voyage. Pendant des heures et des heures, ils marchent en silence sous la chaleur accablante du désert au sable brûlant. De temps à autre, ils s'arrêtent quelques instants à l'ombre de quelque arbre mort, une gorgée d'eau rafraî-

chit les bouches desséchées, et la marche reprend, harassante. Soudain, Juan, qui marche le premier, s'arrête brusquement, montrant du doigt quelques points noirs qui, lentement, volent en rond dans le bleu du ciel. "Des vautours..." dit-il brièvement. Mais, quand ils se sont davantage rapprochés, ces grands oiseaux grisâtres s'envolent par dizaines de la cime des arbres où ils étaient juchés. "Les vautours, d'habitude, ne sont pas ensemble en si grand nombre..." dit Juan à Aram, l'air surexcité. "Cela ne peut signifier qu'une chose. C'est qu'il y a un cadavre non loin d'ici..."



Joli et pratique pour sécher bébé qui sort du bain, cet ensemble de serviettes en tricot de coton dans lesquelles bébé peut se blottir tout entier.

Chaque jour est le jour de bébé

Il y a tant de nouveautés pour bébé sur le marché que c'est un plaisir de saluer l'arrivée d'un poupon. Pour son bain, il se vend un ensemble de serviettes et débarbouillettes en tricot de coton, si douces qu'elles ne peuvent irriter la peau si fragile. La serviette est longue d'une verge, de sorte que vous pouvez envelopper entièrement le cher petit ange à la sortie de son bain, sans qu'il ne prenne froid.

Une baignoire portable est une autre nouveauté. Faite en plastique polystyrène, elle est garnie d'une couche d'éponge soulevant la tête de bébé en dehors de l'eau, et laissant ainsi libres les mains de sa mère, pour le laver.

La bassinette dernier cri est de forme carrée, en grosse toile de

couleurs gaies. Montée sur des supports en bois elle est inversable, lavable et sans danger — pas de surface dure de bois ou de fer pouvant blesser l'enfant. Retirée de son support, cette bassinette devient un hamac pour la voiture.

Pour ajouter de la gaieté aux repas souvent laborieux de bébé, on a imaginé un nouveau plat ménageant quatre compartiments en forme de tête de clown. Un pompon en caoutchouc fait lever le chapeau du clown et rire bébé aux larmes. Pour les plus grands, il existe un modèle avec un enregistrement musical. Ce plat conserve les aliments au chaud et peut supporter l'ébullition.

Tout nouveau aussi sur le marché, un assortiment de bouteilles en plastique, donc incassables et qui peuvent être stérilisées à 250 degrés.

Reposez-vous

À demi nues sur le sable brûlant, sur les rochers ou sur la jetée éclatante de blancheur, vous tendez une oreille complaisante à la mer qui vous invite à rêver, un corps docile au soleil qui se fait lourd et pesant, comme pour mieux vous engourdir. La détente va suivre le mouvement; après l'effort, voici le repos!

Ah! goûtez-le, le cœur ouvert à toutes les merveilles, mais l'esprit vide, les soucis envolés. C'est l'instant cependant de vous rappeler à la prudence. Vous vivez dans un paradis terrestre et dans le costume de ce lieu? Il n'en faut pas moins songer que l'eau offre des risques, que le soleil n'est pas sans danger. Là plus qu'ailleurs, gardez votre beauté en préservant votre épiderme, vos cheveux, vos yeux par les soins lubrifiants et décongestionnants dont on vous a maintes fois recommandé l'usage. Gardez votre santé en ne négligeant aucune surveillance, aucune précaution, afin de ne pas compromettre l'équilibre que vous êtes venue chercher.

Et bientôt, régénérées, revigorées, joliment bronzées, vous amasserez tous les bienfaits de l'air, de l'eau, du soleil réunis pour rentrer dans la ronde épuisante de la vie, les yeux pleins de lumière, le cœur plein de courage, le corps plein d'entrain.



Si vous voulez camoufler avantageusement votre âge, ne faites pas à votre cou l'injure de l'oublier, dans vos soins de beauté, car il se vengera cruellement. En effet, c'est votre cou qui révélera votre quarantaine, plus que toute autre partie de votre corps.

Nouvelles parures pour vos murs

Jusqu'à ces dernières années, les étagères étaient considérées comme des accessoires absolument insignifiants. Seul importait ce que l'on déposait dessus, mais la planche elle-même était strictement utilitaire, sans grâce. Plus maintenant! Un manufacturier de meubles a transformé cette habitude en faisant de ce meuble quelque chose d'harmonieux, d'élégant par lui-même. Mais l'idée n'est pas tout-à-fait originale. Comme dans la mode féminine, c'est une réminiscence du passé.

Elles ont maintenant subi un traitement de rajeunissement et présentent une grosse différence. Les étagères modernes ont toujours des lignes simples et douces s'alliant parfaitement avec les meubles contemporains.

On en voit beaucoup recouvertes de mélamine, nouvelle matière de la famille du plastique, ou de noyer fini verni, orné de motifs en cuivre. Il y a d'heureuses combinaisons de bois et plastique, ou de noyer pâle et noyer naturel avec une légère touche de métal. Le cuivre est très employé, par exemple, pour servir de fond à des étagères en verre.

Le noyer huilé, le mica blanc, les incrustations de bronze riche, le cuivre solide et le verre apportent leur chaleur et leur air de grand luxe à la pièce la plus simple. Certaines étagères verticales et horizontales servent à la fois de cloison de séparation entre deux pièces ou pour donner à la même pièce l'air de jouer un double rôle. Elles permettent aussi le groupement flexible de très jolis ensembles de bibelots.

Le plan d'un mur a autant d'importance que le plan du plancher. En méditant bien sur les superficies qui s'élèvent du plancher au plafond, on peut transformer l'aspect d'une pièce.

Du temps des grands styles d'époque, on reconnaissait l'importance des étagères. On les sculptait, on y plaçait les petites tasses à thé de porcelaine fragile, les délicates figurines de biscuit. La décoration moderne d'inté-

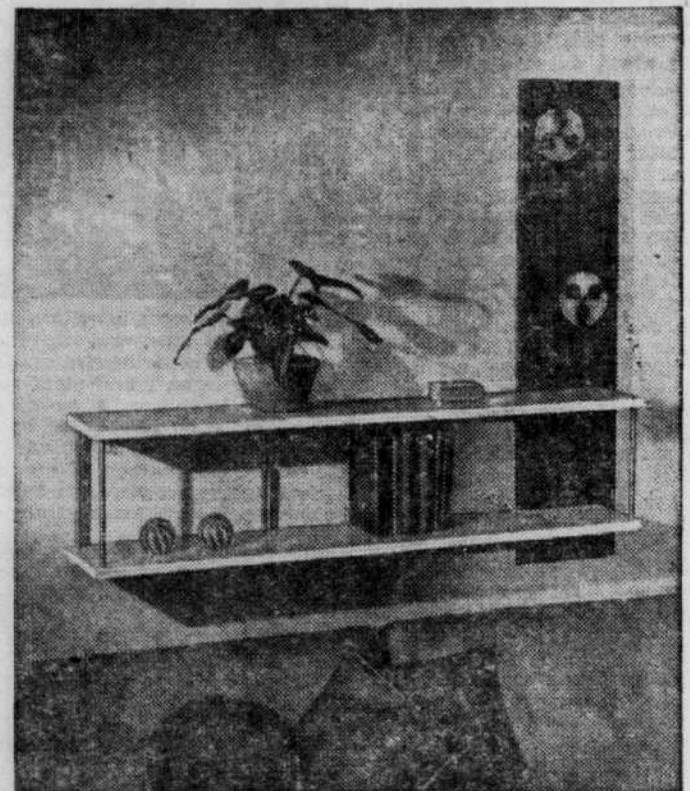
rieur rejette les pièces trop lourdes des ères passées et laisse de grands espaces nus sur les murs. C'est là que les étagères entrent en scène. Chacune d'elles a l'air d'une plaque murale décorative où un seul chandelier, un beau vase, un autre accessoire simple, attire l'oeil et l'intérêt.

Une pièce déséquilibrée par un sofa trop grand ou une commode énorme, retrouvera l'harmonie si on leur offre une contre-partie sur le mur opposé. Dans les petites pièces, surtout, il est bon de penser longtemps à la meilleure façon d'ornez les murs. Quelques meubles peu encombrants, de riches décorations murales donneront un cachet d'élégance simple à la plus petite des pièces.

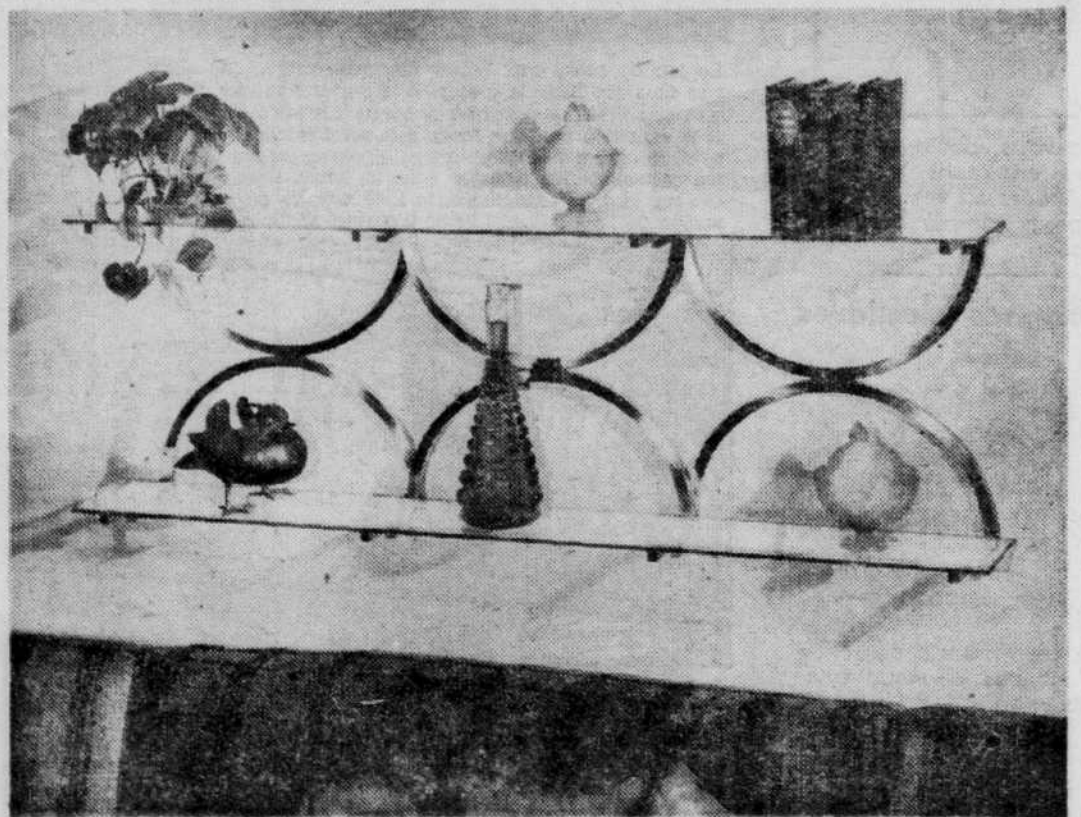
Les grands cerceaux de cuivre et les étagères de verre combinés par Joanne Burke, comme on le voit sur l'illustration du bas, créent un motif dramatique sur le mur.

Le saviez-vous ?

1—C'est le marquis de Sade, avec ses romans immoraux et cruels, qui est à l'origine de l'adjectif "sadique"; 2—C'est le naturaliste Magnol qui rapporta d'Asie le "magnolol"; 3—C'est le docteur Guillotin qui inventa le couperet appelé "guillotine"; 4—C'est le joaillier Strass qui donna son nom au strass; 5—C'est le colonel Shrapnell, un Anglais, qui inventa cet obus rempli de balles; 6—C'est l'Écossais MacAdam qui fit construire la première route pavée et lui donna son nom; 7—C'est l'Italien Calepino qui fut l'auteur du premier dictionnaire de poche, devenu un calepin; 8—C'est le financier Béchamel qui inventa la sauce blanche; 9—C'est le Français Mansard qui eut l'idée d'utiliser les greniers, d'où le nom de mansardes; 10—C'est Georges Pulmann qui inventa les wagons à fauteuils; 11—C'est un officier nommé Martinet qui utilisa le fouet à lanières portant depuis son nom (en 1672).



Du plastique blanc et du noyer brun se combinent dans cette étagère de 50 pouces de longueur ornée de cuivre.



Une impression de légèreté et de modernisme se dégage de ces deux étagères de verre réunies par des demi-cerclés en cuivre.



Légereté et hauteur, voici les deux commandements de la mode estivale en matière de chapeaux, qui prolongent en quelque sorte les tendances printanières. Une exposition de ces styles était présentée récemment par les Modistes d'Amérique, et le blanc et le noir dominent. Miss May a dessiné ce modèle, (en haut) fait d'un petit serre-tête en organdi blanc et orné d'une plume d'autruche circulaire blanche.



Votre parure, broche et boucles d'oreilles en diamants, peut se porter fixée sur un ruban de velours au milieu du front, comme les Hindoues. Mais gardez des aspirines à portée de la main !



Ce gracieux échafaudage (en bas), imaginé par John Frederics, est une simple couronne en velours noir qui supporte des roses chou en soie, noires et blanches. — A gauche, calot de tulle et fleurs, très aérien.



Serre-tête précieux!

L'époque déjà lointaine où les femmes se martyrisaient de gaieté de coeur pour paraître plus jolies semble revivre cette saison. En effet, en collaboration avec les couturiers qui ont lancé la chemise, les bijoutiers ont cru bon d'ajouter une note sophistiquée en remettant à la mode ces serre-tête de ruban ornés de bijoux étincelants. Cependant, point n'est besoin de faire de grosses dépenses, puisque vos propres bijoux peuvent être ainsi portés, sans plus de formalités. Le modèle de gauche, imaginé par Schlumberger, de chez Tiffany, vous indique un moyen de porter vos bijoux d'une façon nouvelle. Si vous avez une rivière de diamants, fixez-la ainsi sur une bande de velours et portez-la bas sur le front.





Révélation sur le communisme aux Etats-Unis

LES MAÎTRES DE LA FOURBERIE

par

J. Edgar Hoover

Directeur du Bureau fédéral d'enquêtes (FBI)

Chapitre XIII

La fin ultime et indiscutable du parti communiste est l'établissement d'une Amérique soviétique.

Les communistes américains n'ont jamais renoncé un seul instant à leur allégeance à l'Union soviétique.

Le parti communiste aux Etats-Unis est une arme offensive déjà à l'oeuvre. Les chefs du parti se préparent continuellement au grand jour où ils prendront le pouvoir. Ils ont des objectifs quotidiens : l'infiltration et la subversion des rangs non communistes. Le succès de la mission du monde communiste dépend de la capture par le dedans de la place forte ennemie.

A cette fin, comme on l'a vu dans les chapitres précédents de cette série d'articles, le parti emploie une variété de techniques pour l'agitation des masses. Le communiste se trouve à tous les coins de rues; au marché, à votre porte. Il essaie d'influencer et de contrôler vos pensées. L'agitation des masses affaiblit la résistance

des non-communistes et contribue à l'érection de la structure du parti.

Pour les communistes, "stratégie" signifie la détermination et la réalisation de buts à long terme (gagner une guerre par exemple) tandis qu'il y a des objectifs quotidiens à atteindre (remporter une bataille locale). Les "tactiques", selon Staline, font partie de la stratégie; elles lui sont subordonnées.

Retraite stratégique

Afin de parvenir au but ultime, les retraites et les manoeuvres sont parfois nécessaires. "N'est-ce pas comme grimper une montagne inexploree? demandait Lénine. Alors, sans dévier complètement de la voie tracée, comment pouvons-nous "renoncer d'abord à l'idée que parfois, nous devons emprunter des détours, retracer nos pas, abandonner la voie choisie et essayer d'autres chemins meilleurs?" déclare Lénine.

Cela explique l'expression com-

muniste de "retraite stratégique". Elle signifie: n'ayez pas peur de reculer de deux pas aujourd'hui si cela peut vous permettre d'avancer demain de trois. Gardez toujours le but en tête, enseignent les communistes; souvenez-vous que l'ennemi est supérieur en nombre, mieux armé, plus expérimenté. Les communistes doivent être prêts à endurer toutes les privations.

Lénine proclame encore: "...si vous n'êtes pas prêt à nager dans la boue jusqu'au ventre, vous n'êtes pas un révolutionnaire, mais un grand - parleur..." Luttez farouchement et docilement, "prenant habilement et minutieusement avantage dans la moindre fissure dans les rangs ennemis..." Sautez "sur la moindre opportunité pour gagner l'assentiment populaire, même si cet assentiment est temporaire, hésitant, instable, infidèle et conditionnel". Lénine ajoute: "Ceux qui ne comprennent pas cette attitude, ne comprennent pas une once du marxisme..."

C'est pourquoi l'on voit les com-

munistes recourir à toutes les tactiques offensives et défensives, légales et illégales, à brève échéance ou à long terme, afin d'arriver à leurs fins. Tout est bon pour la bataille.

Contact avec les masses

Le parti toutefois ne doit pas chercher à avancer trop vite. Il doit savoir s'arrêter à temps, consolider ses positions, ne jamais perdre contact avec les masses. "... Une avance non consolidée est déjà vouée à la faillite". Il ne faut jamais, dans le même sens faire de trêve permanente avec l'ennemi, se laisser tromper par ses mensonges, ses supercheries et ses promesses! La coopération ou la collaboration avec des non-communistes ne doit être rien de plus qu'une "tactique", sans perdre de vue l'affaiblissement, le discrédit et la destruction éventuelle de la démocratie. La tâche du chef révolutionnaire est de mesurer la force du prolétariat à celle de la bourgeoisie, et décider des tacti-

*
"Extraits du livre de M. Hoover, "Master of Deceit").

ques à prendre pour promouvoir la révolution.

L'obligation de défendre les intérêts de l'Union soviétique suggère les tactiques des communistes afin de nuire et de saboter la confiance du public dans notre politique étrangère.

Puis, profitant du désir naturel de tous les Américains de réduire les taxes, le "Daily Worker" a répété que l'aide étrangère devrait être diminuée et que les milliards de dollars "ne sortent pas des poches des Américains pour une nouvelle "foie" d'urgence... Le budget phénoménal de 70 milliards par année pour la "défense" mène l'Amérique à l'inflation, et à la crise économique". Actuellement, les communistes souhaitent justement que la crise économique se développe.

Ils préchent un commerce sans restriction entre les Etats-Unis et la Russie parce qu'ils savent que l'Union soviétique en profitera davantage. Comme le déclare l'organe communiste Political Affairs: "Le seul marché qui n'a pas été ouvert encore aux produits américains, c'est celui de la Russie, de la Chine et des démocraties populaires, où la menace de crises de surproduction a été enrayée pour longtemps..."

Afin de gagner les unions ouvrières à leur cause, les communistes recourent à des tactiques incorporant des demandes de salaires plus élevés, une semaine plus courte de travail, des vacances plus longues, le contrôle du coût de la vie, etc. A cette fin, un tacticien communiste suggère de "... mettre de côté les différences idéologiques afin de travailler tous ensemble à un seul objectif immédiat ou à plusieurs objectifs immédiats..."

Gagner les Noirs

Les communistes recourent également à certaines tactiques pour gagner les Noirs. La controverse sur l'intégration aux Etats-Unis est un champ fécond pour les communistes américains.

Ceux-ci ont un programme "... pour stimuler des actions de front uni dans les centres ruraux à la défense des intérêts économiques des masses agricoles"; ou pour "... souder l'unité de la jeunesse"; et pour "travailler toujours plus fort" pour les droits de la mère.

Une tactique importante du parti communiste consiste à assurer la légalité du parti. Alors, toute organisation qui s'aventure à enquêter sur l'activité du parti s'expose à une attaque ouverte. Le parti a mené le bal pendant des années contre le comité de la Chambre sur les activités subversives aux Etats-Unis, le sous-comité

(Suite à la page 21, 1ère col.)



Eugène Dennis (à gauche), ancien secrétaire général du parti communiste américain, et Irving Potash, lorsqu'ils furent conduits à un pénitencier de l'Etat après avoir été trouvés coupables en 1949 par le juge Harold Medina, de New York, d'avoir complété en vue de renverser le gouvernement des Etats-Unis par

la violence. Potash était un vice-président de l'Union internationale des travailleurs dans la fourrure et le cuir. Plusieurs autres chefs du parti communiste américain furent trouvés coupables en même temps qu'eux à la suite d'une longue enquête de deux années du Bureau fédéral des Enquêtes (FBI).

(Photo New York Mirror)

Le parti communiste aux Etats-Unis est une force offensive déjà à l'oeuvre

(Suite de la page 20)

sénatorial sur la sécurité intérieure, et le comité d'enquêtes du Sénat. Le secrétariat de la Défense et le FBI n'ont pas été épargnés, et nous avons constaté notre efficacité par l'intensité des attaques communistes.

Les fascistes rouges ont longtemps suivi cette pratique d'exploiter pleinement les libertés démocratiques : les élections, l'agitation légale et la propagande, la liberté de parole, de presse et d'assemblée. En même temps, ils n'hésitent pas à employer des méthodes illégales telles que les opérations occultes, le terrorisme, l'espionnage, le sabotage, le mensonge, l'escroquerie.

"Nous n'avons jamais rejeté la terreur en principe; elle est une forme d'opération militaire qui peut être appliquée normalement" conseille Lénine. La moralité est considérée comme un apanage strictement bourgeois. Pour les communistes, tout ce qui concourt à la révolution est moral, légal et beau...

Reviement inattendu

Beaucoup de gens ont été ahuris par le revirement inattendu et les contorsions du parti communiste qui a vertement dénoncé la nation "impérialiste" de 1939 à 1941, puis en un soir, après l'entrée en guerre de la Russie, a proclamé l'Amérique comme une grande alliée. Ces "changements dans la

ligne du parti" sont simplement des ajustements de tactiques afin de promouvoir le but ultime de la révolution mondiale; ce ne sont pas des changements sincères.

Le parti communiste américain s'est engagé depuis toujours dans une guerre à finir contre la liberté américaine. Ses tactiques de confusion, de retraite stratégique, d'avance, d'infiltration, ont éclaté au grand jour. L'attaque est à la fois légale et illégale, offensive et défensive, ouverte et cachée.

A la surface, une propagande gigantesque et une campagne d'agitation font leur oeuvre néfaste avec l'aide involontaire des non-communistes. La stratégie fondamentale du communisme impose les vues du parti aux non-communistes, bon gré mal gré, et contribue au progrès de l'influence communiste dans le monde.

Pour comprendre la stratégie communiste et les tactiques communistes, conçues pour détruire le gouvernement démocratique, on doit comprendre les dessous des opérations de coulisses comme les campagnes d'agitation populaire, les techniques d'infiltration, les organisations de front, etc.

Ne manquez pas de lire dans le supplément du "Soleil" de samedi prochain comment les communistes exploitent délibérément les dissensions intestines.

(Copyright 1958 —

King Features Syndicate)

Sommaire des chapitres précédents :

L'importation de la "culture" soviétique aux Etats-Unis n'est rien de nouveau. Il y a plusieurs années que se fait l'"échange culturel" à voie unique ! Dans son livre révélateur, "Masters of Deceit", M. J.-Edgar Hoover décrit le processus qui forme "l'individu communiste" :

"Le programme de littérature du parti (comprenant des journaux, magazines, brochures et livres) est le compagnon des écoles du parti pour former un vrai communiste.

"Des publications ont atteint des tirages fabuleux. Ainsi, l'"Impérialisme" et "L'Etat et la Révolution" de Lénine, ont été tirés à 100.000 exemplaires aux Etats-Unis. D'autres publications ont été distribuées jusqu'à 440.000 exemplaires.

"On fait l'impossible pour traduire en langue étrangère les oeuvres de Marx, de Lénine et de Staline. De 1948 à 1955, l'organisation éducative des Nations unies a constaté que les oeuvres de Lénine ont connu une plus grande diffusion que la Bible en langue étrangère."

Hoover a montré que le communisme sature tous

les aspects de la vie, même les plaisirs comme la lecture, le cinéma, la peinture. Pour les communistes, l'art n'existe pas pour l'Art seulement; il est même, selon Lénine, un instrument de la lutte des classes.

C'est pourquoi on assiste à un véritable barrage "culturel" : expositions artistiques, danses folkloriques, etc. La plupart de ces spectacles sont organisés par des groupes "de front" non reconnus dans le public pour être communistes.

Le thème est toujours le même: la Russie et le communisme représentent un nouvel "espoir", une "promesse", une "réalisation", créant "l'individu communiste" avec toutes ses "qualités spirituelles remarquables." On prétend même que le soldat soviétique de la dernière guerre mondiale s'est enrichi intellectuellement en lisant Shakespeare et Tolstoï, tandis que les GI américains "primaires" lisaient de la littérature de camelote !

La formation "culturelle" commence au jardin d'enfance. Une femme communiste à Buffalo a transformé le sous-sol de

sa maison en "classe" pour les enfants de cinq à sept ans. Appelée ironiquement "école du dimanche", cette classe n'enseigne pas un mot de Dieu et de la religion. Au contraire, les enfants apprennent les rudiments du marxisme.

Le parti offre même une littérature enfantine. Une biographie de Lénine adaptée pour les jeunes Américains, parle de la "victoire finale" de l'Union soviétique.

Les auteurs communistes "réinterprètent" l'histoire américaine, s'affichant comme les héritiers authentiques des traditions de 1776. Ils identifient Paine, Jefferson et Lincoln à des "luteurs devanciers" pour l'idéal communiste.

Ils exaltent des écrivains comme Walt Whitman dont la poésie, affirmant-ils, exprime leurs buts. Le parti organise même des pèlerinages au tombeau de Whitman au cimetière Harleigh, de Camden, New Jersey.

Dans le chapitre suivant, Hoover parle des efforts constants du parti communiste pour conquérir les Etats-Unis par l'intérieur.

Rousselé et ses amis



ROUSSELÉ

ARMANDE



POURQUOI PATAUGER DANS UN BAIN DE MOUSSE?

Trop d'eau savonneuse peut ruiner un linoléum! C'est pourquoi les manufacturiers recommandent l'essuyage humide!



Spic and Span

nettoie si bien avec une vadrouille humide!



Pourquoi tant d'eau savonneuse? C'est un surcroît de travail, et puis... il faut rincer et essuyer. L'eau savonneuse, à la longue, fendille le linoléum et le carrelage. Le faux plancher en bois peut alors moisir et même pourrir.

Le nouveau Spic and Span vert est parfait pour les planchers. Avec une vadrouille tout juste humide, il fait disparaître la saleté SANS FROTTAGE. Le travail se fait deux fois plus vite, deux fois plus facilement. UNE FOIS SUFFIT... LE TRAVAIL EST FINI!

VERT, FRAIS ET PARFUMÉ comme les pins de nos bois!



DICK TRACY



LA LIGUE ANTICRIME



Délégués! Visitez-vous les bas quartiers? Ne le faites pas! Mais s'il le faut, allez-y en nombre.



C'était le coup de sifflet du señor Wunbrow, je le reconnaîtrais partout.



Ici José. Envoyez tout de suite un médecin à l'hôtel et appelez une ambulance.



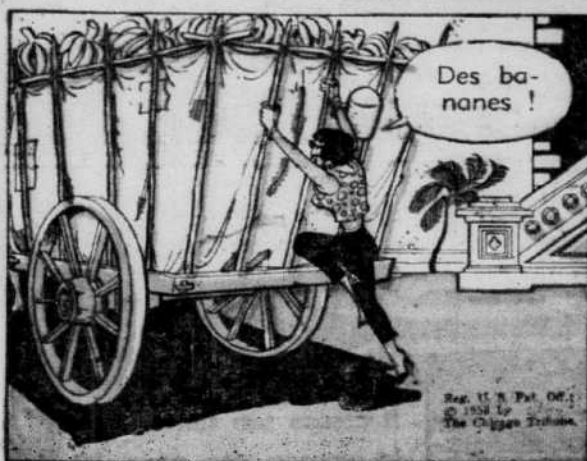
Cependant, une silhouette se glisse par les escaliers en arrière.



Où puis-je aller? Je n'ose pas courir de peur de perdre ma perruque.



Hein?



Des bananes!

Reg. U.S. Pat. Off. © 1958 by The Chester Gould Co.



Oh! On dit souvent que les bananes ont des tarentules! Mais il faut que je me sauve!



Et, cachée dans une charrette de bananes, Mlle Egghead se fait cahoter dans les rues de Cuba, effrayée et désespérée.

CHESTER GOULD 7-18-58



"Ne manquez pas les pages féminines du Soleil, Monique. Elles contiennent des choses épatantes!"

Vous aussi, voyez les nombreuses pages que Le Soleil consacre tous les jours aux nouvelles féminines. Vous y trouverez une profusion de nouvelles et photos sur tous les sujets d'intérêt féminin.

MARC DES BOIS

par

ED
DODD
7-13




Par les sentiers

Les crabes-racleurs vivent en grosses colonies sur les rives marécageuses des côtes.



La grosse pince du crabe-raqueur n'est utile que pour impressionner son amie ou faire peur à un adversaire . . .



Et elle semble être plus un handicap qu'un avantage.

Puisqu'il n'a qu'une petite pince pour déchiquter les parcelles de nourriture que lui apporte la marée . . .



Le pauvre mâle ne peut manger que la moitié de ce que mange la femelle qui a l'usage de ses deux pinces . . .



Habituellement elle l'ignore et continue de se gaver.

Aussi lorsqu'il fait sa cour à la belle, ce n'est pas tant sentimental que pour lui soutirer un peu de nourriture . . .

CHOSSES DE LA NATURE



Le crabe-raqueur ne peut pas nager et il n'entre dans l'eau que pour se laver.

Il creuse son terrier sous la marque des eaux les plus hautes et lorsque la marée monte il reste dans son tunnel en respirant par le trou.

LE SOLEIL

- vous offre chaque semaine

des illustrés en abondance, des histoires instructives ou amusantes, une foule d'articles pour tous les membres de la famille.